

ÉCONOMIE

Déjeuner d'affaires
aux Fruits de Mer
PSAROTAVERNA DU SYMPOSIUM
4293 ST-DENIS 842-0867

LE DEVOIR, LE MERCREDI 6 MARS 1996

AFFAIRES

Néo-libéral, néo-zélandais

Le modèle mis en œuvre
aux antipodes comporte
un coût social très élevé

En cette journée budgétaire, le modèle néo-zélandais revu par l'émission *Le Point*, longtemps présenté par certains comme le modèle, l'exemple à suivre, la Mecque du néolibéralisme et des durs à la Mike Harris et Ralph Klein, commence à afficher ses vraies couleurs. La thérapie de choc qui y a été appliquée depuis douze ans a donné naissance à ce système à deux vitesses, à cette polarisation entre les riches, toujours moins nombreux et plus riches, et les pauvres, toujours plus nombreux et plus pauvres. Les comptables ont parlé, ont imposé leur diktat, agences d'évaluation de crédit obligent, et les chiffres ont pris la mesure des politiques socialisantes. Les principes inhérents à la vie en société et au ralliement derrière un projet commun ont cédé le terrain au chacun pour soi et à l'élimination des déficits.



Gérard
Bérubé

L'émission présentée hier sur les ondes de la SRC a fait ressortir une facette de cet abandon non plus de l'État-providence mais de l'État tout court entre les mains du secteur privé. Il a mis en relief l'apparition de cette économie à deux vitesses: tout pour les riches et rien pour les pauvres. Résultat: des syndicats aux reins brisés, des hôpitaux gérés sous la froideur cartésienne des principes de rentabilité chers à l'entreprise privée — où tout ce qui ne peut être rentable doit être éliminé —, des écoles publiques devenues des ghettos pour les pauvres, des écoles spécialisées éliminées, des logements sociaux disparus et de l'aide sociale réduite à moins que le minimum. Et dire que le gourou de cette réforme et père spirituel des Klein et Harris de ce monde, le ministre travailliste Roger Douglass, trouve qu'il aurait fallu en faire davantage!

En revanche, les compressions radicales des dépenses publiques, les coupes sombres dans la fonction publique, les privatisations tous azimuts, l'instauration du principe de l'utilisateur payeur, l'élimination des subventions et des abris fiscaux et l'anéantissement des pouvoirs syndicaux ont eu pour effet d'accroître la compétitivité des entreprises de Nouvelle-Zélande. L'inflation est disparue au moment où l'économie croît à un rythme de 4 %. Le chômage, qui atteignait à peine 4 % au début des réformes, en 1984, a bien été propulsé à 14 %, mais il est revenu depuis aux environs de 7 %. La qualité de vie des Néo-Zélandais, hier troisième au monde, s'est détériorée pour toucher les bas-fonds aux alentours de la quarantième position, mais elle a repris la moitié du terrain perdu depuis. Et le gouvernement a dégagé, dix ans plus tard, son premier surplus budgétaire parallèlement à une réduction des taux d'imposition.

Les tenants du néolibéralisme ont donc triomphé, peu importe le prix. Il faudra maintenant retourner dans dix ans dans ce coin de l'Océanie pour voir si le collectif aura réussi à reprendre le dessus sur l'individualisme.

Quoique présenté autrement dans certains reportages, le modèle de la Nouvelle-Zélande ne peut, d'aucune façon, se coller à l'expérience canadienne. Les moyens, la taille et la diversité des deux économies, leurs liens respectifs avec l'extérieur aussi, sont totalement différents. Et Dieu merci, l'approche adoptée ici est, à l'exception de ce qui se passe en Ontario, davantage teintée d'un respect, de plus en plus minimal faut-il l'admettre, d'un filet social aux mailles tout de même de plus en plus lâches. À l'exception de ce qui se passe en Ontario, on croit encore, ailleurs au Canada, qu'un bénéficiaire de l'aide sociale ne peut espérer faire son épicerie avec 80 \$ par semaine.

Mais la question se pose. Du moins, le président du Mouvement Desjardins, Claude Béland, l'a posée cette semaine, lors d'une rencontre avec une équipe de journalistes du *Devoir*: «Si l'on remet en question le milliard pour acheter quatre sous-marins, si l'on questionne sérieusement le milliard et plus consacré à la construction d'un pont entre le continent et l'île du Prince-Édouard, on peut très bien se demander si on a les moyens de verser un milliard en aide sociale à des jeunes de 25 ans ou moins qui ne demandent qu'à percer le marché du travail.» Renversant la question: «Nous n'avons pas les moyens de conserver nos hôpitaux, nos écoles. Mais on paie un milliard pour des jeunes de 25 ans ou moins qui ne demandent pourtant qu'à travailler.» En d'autres mots, peut-on rétablir la santé de nos gouvernements en construisant plutôt qu'en détruisant?

Après avoir travaillé à la protection des acquis et des droits des individus, le temps n'est-il pas venu de passer à l'étape de la responsabilisation? «Le Québec a plus souffert de ses crises de valeurs que de ses crises économiques», a ajouté Claude Béland, qui constate ceci: «Le projet commun? Il n'y en a pas.» Et le président de Desjardins a ajouté que la démocratie s'effrite. Que tout un chacun tente d'imposer ses propres valeurs. Que chacun établit ses valeurs en fonction de ses intérêts, multipliant autant de centres de valeurs. Le politique est réduit au poids de la pression des lobbys dans un jeu où le plus puissant l'emporte.

Inquiet, M. Béland l'est. Mais il n'est pas défaitiste. Il croit à l'effet du balancier qui, passant d'un extrême à un autre, saura retrouver le juste milieu, avant que l'approche néo-zélandaise ne s'étende ici.

Les faibles taux d'intérêt attisent l'espoir

Les gouvernements jouent les trouble-fêtes en comprimant leurs dépenses, note cependant le Conference Board

Ottawa (PC) — Une baisse des taux d'intérêt constitue le meilleur espoir de reprise économique, mais la retenue gouvernementale pourrait retarder l'arrivée des beaux jours.

Tel est le verdict du Conference Board du Canada qui prédit qu'un déclin des taux d'intérêt aidera l'économie nationale qui connaîtra une croissance de 2,3 % cette année et de 2,1 % en 1997.

Le groupe de recherche privé a noté hier dans ses toutes dernières perspectives provinciales que les taux d'intérêt ont chuté de trois points de pourcentage depuis mars 1995. «On a déjà des preuves que ça fonctionne. Les 44 000 nouveaux emplois créés en janvier portent à 126 000 le total des six derniers mois», fait remarquer l'économiste Brian Holohan.

Le seul trouble-fête sera la compression des dépenses gouvernementales, qui freinera la croissance au cours de la période visée, a ajouté le Board. Les six milliards de dollars de coupes de dépenses du gouvernement ont-

rien, les réformes fédérales de l'assurance-chômage et les restrictions budgétaires auxquelles on s'attend au Québec figurent parmi les facteurs mentionnés.

En 1995, on a enregistré une croissance économique de 2,2 % après un début d'année difficile.

Le Board prédit également un taux d'inflation de 2 % au cours de la période 1996-97, accompagné d'un taux de chômage de près de 9,5 %.

La Colombie-Britannique devrait connaître la croissance économique la plus rapide cette année, soit de 3,2 %, avec une expansion du secteur manufacturier et un redressement du bâtiment. Et c'est l'économie de Terre-Neuve qui devrait être la plus faible, avec une décroissance de 1,5 % de sa production de biens et services cette année due à la compression des dépenses gouvernementales, aux coupes dans l'assurance-chômage et à un ralentissement du projet pétrolier Hibernia.

Quant aux autres provinces, elles devraient afficher les taux de croissance indiqués dans le tableau ci-contre.

LA CROISSANCE PAR PROVINCE

Colombie-Britannique	3,2 %
Manitoba	2,3 %
Alberta	2,2 %
Ontario	2,1 %
Québec	1,9 %
Nouveau-Brunswick	1,7 %
Saskatchewan	1,7 %
Nouvelle-Écosse	1,5 %
Île-du-Prince-Édouard	1,4 %
Terre-Neuve	-1,5 %

Ces outsiders au portefeuille bien garni

Steve Forbes prouve que les milliardaires peuvent être candidats à l'investiture présidentielle sans avoir été sénateur, gouverneur ou général

FARRELL KRAMER
ASSOCIATED PRESS

New York — La candidature à l'investiture républicaine de l'éditeur milliardaire Steve Forbes confirme une tendance apparue il y a quatre ans: désormais il n'est plus nécessaire d'être sénateur, gouverneur ou général pour se lancer dans la course à la Maison-Blanche.

Déjà, en 1992, le milliardaire texan Ross Perot, qui n'avait pour toute expérience à faire valoir que sa gestion d'une entreprise d'entretien de matériel informatique, avait joué un rôle politique de premier plan en obtenant 19 % des voix à l'élection présidentielle. Il n'est cependant pas le premier homme d'affaires candidat à la magistrature suprême: en 1940, Wendell Willkie, p.d.g. d'une grande entreprise, remporta l'investiture républicaine mais fut battu avec 45 % des voix par le démocrate Franklin Roosevelt.

Les spécialistes imputent l'incursion des hommes d'affaires dans la course à la Maison-Blanche au désenchantement de l'opinion à l'égard des hommes politiques traditionnels et à un changement du mode de désignation des candidats qui confère aux électeurs une plus grande influence.

L'étalage des réussites

Cette tendance serait accentuée par l'hypermédiation depuis les années 80 des hommes d'affaires qui permet à l'opinion de juger les réussites — et les échecs — de personnalités aussi célèbres que Bill Gates, patron de Microsoft, ou Ted Turner, le fondateur de CNN.

Autre cause du phénomène: la fin de la Guerre froide. Les électeurs ne sont plus préoccupés par l'éventualité d'un président déclenchant le feu nucléaire. «Cela réduit le handicap



Steve Forbes, qui faisait campagne hier à Buffalo, dans l'État de New York, semble garder confiance, même si les sondages donnent le sénateur du Kansas Bob Dole largement favori en bout de course.

d'un candidat dont l'expérience se résume aux affaires», explique John Mueller, professeur de science politique à l'Université de Rochester.

L'entrée en politique d'hommes d'affaires n'est pas en soi une nouveauté. Mais l'élection à un siège parlementaire constituait jusqu'ici

un passage obligé pour les aspirants à la présidence. Seuls dérogeaient à cette tradition les officiers supérieurs et les héros de la guerre. Le général à la retraite Colin Powell, qui s'était illustré pendant la guerre du Golfe, avait ainsi été pressenti comme un candidat possible à l'investiture républicaine.

Bien qu'ils viennent d'horizons différents, hommes d'affaires et généraux ont en commun des qualités de type présidentiel. Par exemple, ils savent diriger sans consensus et sont habitués à gérer des grandes organisations dans lesquelles ils choisissent leurs subordonnés, délèguent leur autorité et prennent des décisions stratégiques.

«Ils ont une vision globale de la situation, estime Gerry Roche, responsable d'une société en recrutement. Ils savent où ils veulent aller.»

Les hommes d'affaires comme Steve Forbes ont en plus l'avantage de pouvoir dépenser des millions de dollars en publicité. Les hommes politiques traditionnels dont les campagnes subventionnées par l'État fédéral sont plafonnées, ne peuvent soutenir cette concurrence.

«Si les électeurs perçoivent les hommes d'affaires comme des chefs d'entreprise créatifs et capables de résoudre les problèmes mieux que les hommes politiques, ils peuvent aller au bout», dit Lewis Gould, politologue à l'Université du Texas.

Mais, malgré ses récentes victoires dans les primaires de l'Arizona et du Delaware, et ses 25 millions de dollars déjà dépensés, il est loin d'être sûr que Steve Forbes réussira dans son entreprise: les sondages donnent en effet le sénateur du Kansas Bob Dole largement favori.

Mondex, le porte-monnaie électronique

ROLLANDE PARENT
PRESSE CANADIENNE

L'utilisation de l'argent comptant et des guichets automatiques des institutions financières pourraient bien prendre un coup de vieux d'ici quelques années avec la venue du porte-monnaie électronique Mondex.

Mis au point par des Britanniques, le système portable et interactif d'argent électronique fera l'objet d'une expérimentation d'ici la fin de l'année auprès de consommateurs et commerçants de Guelph, en Ontario, et pourrait être lancé au Canada un an plus tard, ont indiqué, hier, des porte-parole de la Banque Royale.

Outre la Royale, les deux autres alliés dans ce projet sont, pour l'heure, la Banque CIBC et Bell Canada. Des banques de Grande-Bretagne, des États-Unis, d'Asie et d'Europe se préparent également à l'adoption de ce système. D'ailleurs depuis juillet dernier, un essai pilote est en cours à Swindon, en Angleterre.

La carte Mondex a toutes les allures d'une carte de cré-

dit ou de débit. Munie d'une puce électronique, elle est capable de stocker des fonds électroniques. Le chargement de la carte se fait à l'aide d'un téléphone public que Bell modifiera légèrement à cette fin, d'un téléphone avec écran ou encore d'un guichet automatique bancaire. Un maximum de 500 \$ pourra être stocké sur la carte Mondex. Outre la carte, le porte-monnaie électronique comporte une pochette dans laquelle l'utilisateur glisse sa carte quand il veut savoir de quelle somme il dispose.

La carte pourra être utilisée, comme la carte débit, dans les commerces où il y aura un terminal Mondex, par exemple à l'épicerie, dans les stationnements, les théâtres, les autobus, les machines distributrices. La carte pourra également servir pour des transactions entre particuliers, si les deux personnes disposent de la carte. Il s'agira alors d'insérer la carte dans le porte-monnaie électronique de poche de celui à qui les fonds sont destinés.

Il sera aussi possible de faire des transferts d'argent à distance, pour le paiement des factures ou encore pour l'envoi de fonds à un conjoint ou à un jeune se retrouvant

sans le sou. Dans ce cas, le téléphone servira de courroie de transmission. Les transferts de fonds se feront sans signature ou autorisation. Une fois les 500 \$ dépensés, la carte Mondex pourra être réapprovisionnée pas nécessairement en argent canadien. L'utilisateur aura la possibilité d'avoir des fonds en cinq devises différentes. Tout comme les achats en argent comptant, ceux faits à l'aide de Mondex ne laisseront aucune trace quant à l'identité de l'acheteur. Pour assurer la sécurité des fonds stockés sur la carte, celle-ci est munie d'une fonction assurant le blocage.

Le porte-monnaie électronique coûtera autour de 80 \$. À ce montant il faudra ajouter quelques dollars pour la carte. Selon la directrice de la mise en marché de la Banque Royale, Carolyn Burke, déjà des fabricants de téléphone cellulaire se proposent de développer un modèle permettant l'insertion de la carte Mondex. Il en serait de même du côté des agendas électroniques.

Les actionnaires de la Banque Royale qui assisteront à l'assemblée annuelle, à Montréal aujourd'hui, pourront s'initier au nouveau mode de paiement électronique

Ne manquez pas notre cahier spécial

Le samedi 23 mars

Commerce extérieur

Tombée publicitaire: le 8 mars 1996

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Les marchés extérieurs ont enrichi les grandes entreprises en 1994

Ottawa (PC) — Une poussée des exportations en 1994 a eu un effet favorable sur les bénéfices des grandes entreprises canadiennes lors de la même année.

Les compagnies déclarant des revenus supérieurs à 75 millions de dollars ont affiché un taux de rendement de l'actif de 7,6 % cette année-là, a fait savoir, hier à Ottawa, Statistique Canada. Ce taux a été de 4,1 % pour les entreprises de taille moyenne, celles dont les revenus vont de cinq à 75 millions. Les petites firmes, aux revenus inférieurs, affichaient un taux de 3,3 %.

L'agence fédérale a en outre indiqué que les taux moyens de rentabilité de 1994 étaient encore en deçà des sommets atteints en 1988, avant la plus récente récession. Ces taux se situaient en moyenne à 9 % pour les grandes entreprises, à 6,1 % pour les moyennes entreprises et à 7,6 % pour celles de petite taille.

Une part importante de la reprise ayant suivi la récession a été due aux exportations, a indiqué Statistique Canada, précisant que les firmes d'importance avaient désormais tendance

à être davantage axées vers ce secteur d'activité. «Les plus petites entreprises ont tendance à dépendre du marché intérieur, dont la reprise après la récession a été plus lente», écrit l'agence fédérale dans son plus récent rapport sur les indicateurs de performance des entreprises canadiennes. «Cela explique notamment la remontée plus lente de leur taux de rentabilité.»

Les grandes entreprises canadiennes les plus profitables se sont avérées les scieries, les ateliers de robotage, les détaillants de médicaments brevetés ainsi que les fabricants d'autres produits de bois. Les moins rentables ont été celles effectuant des travaux de charpente sur les bâtiments, de même que les fabricants d'articles de sport.

Parmi les petites entreprises, les fabricants de verre et de produits en verre ont été les plus rentables en 1994. Elles étaient suivies des cabinets privés de médecins, de chirurgiens et de dentistes. Les compagnies de télécommunications et les fabricants de vêtements pour hommes et garçons ont occupé le bas de l'échelle.

Cascades S.A. songe à l'expansion

La filiale française de la papetière québécoise regarde vers le Sud et l'Est

MICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

Paris — Maintenant qu'elle a renoué avec les profits au terme de trois années de déficit, la filiale française du groupe Cascades songe à poursuivre dans les ex-pays communistes et peut-être au Portugal son développement international.

«Nous sommes toujours à l'affût», explique Jacques Mallette, vice-président aux finances de Cascades, venu dévoiler à Paris les résultats annuels de la multinationale québécoise. En France, nous ne prévoyons rien à court terme. Mais d'ici un an ou deux, nous pourrions faire des acquisitions ailleurs, en Europe de l'Est ou dans le Sud.»

Apparemment, ce sont essentiellement des cartonneries que lorgne Cascades S.A. Si en Amérique du Nord la société a développé des acti-

ités en aval (découpage, impression, etc.), elle ne croit pas qu'une telle intégration soit pour l'instant possible en Europe. «Le marché n'est pas prêt à ça, explique M. Mallette.

En Europe, le taux d'intégration est de 20-25 %, comparativement à plus de 70 % en Amérique du Nord. Nous cherchons plutôt à développer des alliances stratégiques pour nous rapprocher de nos clients.»

Cascades, ajoute son trésorier, souhaite par ailleurs promouvoir «une plus grande synergie» entre ses filiales européennes et nord-américaines pour répondre à la mondialisation du marché du carton plat et ondulé. «De plus en plus de grandes entreprises,

comme Kellogg's récemment, lancent des appels d'offres à l'échelle mondiale, souligne-t-il. Il faut tirer profit du fait que nous sommes présents sur les deux continents.»

En 1995, l'ensemble du groupe des frères Lemaire a enregistré le plus important bénéfice (net consolidé) de son histoire: 113 millions de dollars. Sa filiale européenne (six usines en France, en Belgique et en Suède — 1000 employés) affiche quant à elle un résultat net de 105,3 millions de francs (environ 27 millions de dollars) malgré un contexte difficile marqué notamment par des déstockages massifs chez les acheteurs.

En 1994, Cascades S.A. avait perdu presque autant, soit 95 millions

de francs. Ses finances s'étaient lourdement ressenties de la lourde amende de 28 millions de dollars (la moitié a été provisionnée l'an dernier) que lui avait infligé la Commission européenne pour entorses aux règles de la concurrence. L'affaire est en appel.

Les trois quarts des bénéfices réalisés en 1994 par Cascades proviennent de sa dernière acquisition, Tartas S.A., une usine de pâtes légères (fluff) située dans les Landes. Il y a un an et demi, Cascades et Tembec, autre société québécoise, ont racheté l'entreprise, alors au bord de la fermeture, pour une bouchée de pain. Encore là, la méthode Lemaire — acheter au bon moment, moderniser les équipements, licencier le quart du personnel — a fonctionné. Tartas a fait un bénéfice net de 154,2 millions de francs. La moitié est allée dans les coffres de Cascades.

Les trois quarts des bénéfices réalisés en 1994 par Cascades proviennent de sa dernière acquisition, Tartas S.A.

Marks and Spencer vend ses magasins D'Allaird's

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

La chaîne de magasins D'Allaird's, propriété de Marks and Spencer Canada, vient d'être vendue à la société ontarienne Comark pour un montant qui n'a pas été divulgué.

La chaîne de magasins, qui éprouve certaines difficultés financières, compte 85 points de vente au Canada, dont 21 au Québec et 34 en Ontario. Elle se spécialise dans la vente de vêtements mode pour femmes de plus de 50 ans.

L'effectif total des magasins D'Allaird's est de 530 employés, dont 161 au Québec. Toutefois, 15 postes seront abolis à la suite de la transaction annoncée hier, ce qui réduira le nombre d'employés au Québec à 146.

La compagnie Comark a refusé hier de commenter l'acquisition des magasins D'Allaird's. Comark, dont le siège social est situé à Oakville, en Ontario, exploite des magasins sous les bannières Irene Hill, Bootlegger et Cleo.

Une seule bannière

Du côté de Mark and Spencer Canada, une porte-parole de la compagnie, Magdalena Yanez-Lamontagne, a expliqué à la Presse canadienne que la vente de la chaîne D'Allaird's correspondait à la volonté de la société de concentrer à l'avenir ses activités dans l'exploitation des magasins affichant la bannière Mark and Spencer.

Au Canada, Mark and Spencer exploite 50 magasins sous cette enseigne, dont deux au Québec (tous les deux sont situés dans la

région de Montréal).

La société Mark and Spencer Canada a également procédé en 1992 à la vente de ses magasins People, si bien qu'il ne lui restera plus que ses magasins identifiés sous la bannière Mark and Spencer.

Mme Yanez-Lamontagne n'a pas caché que la chaîne D'Allaird's avait connu une année ordinaire en 1995 au plan financier. «Comme tous les magasins de vêtements au Canada, nous avons connu une mauvaise année en 1995, surtout à cause du manque d'enthousiasme des consommateurs sur le marché.»

Mme Yanez-Lamontagne affirme qu'à court terme, tous les magasins D'Allaird's doivent demeurer en exploitation. Il ne doit pas y avoir de mises à pied supplémentaires à celles liées à la fermeture du centre de distribution de Montréal. «Mark

and Spencer a tenu à préserver le maximum d'emplois possibles», a fait savoir Mme Yanez-Lamontagne.

Cette dernière ne pouvait toutefois donner de garanties à long terme sur l'avenir des magasins D'Allaird's, puisque cela dépendra naturellement de Comark, le nouveau propriétaire.

Mark and Spencer Canada est une filiale de la société britannique du même nom. Celle-ci compte des magasins dans 25 pays à travers le monde.

L'an dernier, Mark and Spencer a perdu 1,3 million au Canada. Les magasins D'Allaird's, dont le chiffre d'affaires atteint 55 millions, représente le tiers des ventes de Mark and Spencer Canada.

La transaction annoncée hier par Mark and Spencer et Comark doit être complétée le 30 mars prochain.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3738	Hong-Kong (dollar)	0,1829
Allemagne (mark)	0,9309	Indonésie (rupiah)	0,000617
Australie (dollar)	1,0774	Italie (lire)	0,000914
Barrade (dollar)	0,7117	Jamaïque (dollar)	0,0377
Belgique (franc)	0,04637	Japon (yen)	0,01304
Bermudes (dollar)	1,3909	Mexique (peso)	0,204
Brsil (real)	1,4871	Pays-Bas (florin)	0,8537
Caribbes (dollar)	0,5267	Portugal (escudo)	0,0093
Chine (renminbi)	0,1708	Royaume-Uni (livre)	2,1014
Espagne (peseta)	0,01138	Russie (rouble)	0,00029
États-Unis (dollar)	1,3725	Singapour (dollar)	0,9991
Europe (EGU)	1,7726	Suisse (franc)	1,172
France (franc)	0,2716	Taiwan (dollar)	0,0518
Grèce (drachme)	0,006	Venezuela (bolivar)	0,0048

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

PAULINE P. ABÉCASSIS

Chef de bureau

D'envergure internationale, notre société cliente possède une collection d'art unique. Dans le but de seconder le président dans ses activités professionnelles et publiques, vous :

- dirigerez le personnel de bureau et coordonnerez l'ensemble des activités afin de répondre avec efficacité aux besoins et aux urgences.
- contrôlerez la qualité du travail et vous assurerez que les outils et les systèmes sont performants.
- préparerez et rédigerez divers dossiers complexes et coordonnerez les nombreux voyages et activités de votre supérieur.

Bilingue à l'oral et à l'écrit, vous possédez un diplôme universitaire relié aux arts et une expérience de travail pertinente. Vous êtes une personne cultivée, montrant de la maturité et ayant voyagé. Votre capacité à diriger du personnel et à travailler sous pression ainsi que votre sens de l'organisation sont des habiletés essentielles pour mener à bien votre mandat.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 18 mars 1996.

CONSEIL EN RECHERCHE DE CADRES

417, rue Saint-Pierre, bureau 502, Montréal (Québec) H2Y 2M4



Le Fonds régional de solidarité Saguenay - Lac-Saint-Jean désire combler le poste suivant:

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La mission du Fonds régional de solidarité est de favoriser le maintien et la création d'emplois, de stimuler l'économie régionale et de contribuer à la formation de travailleurs et travailleuses et de gens de la région en matière d'économie.

Responsabilités:

- Être responsable de l'embauche et de l'évaluation du personnel.
- Rechercher, initier et évaluer, avec son équipe, divers projets ou occasions d'investissement dans la région, négocier les investissements et en assurer le suivi.
- Développer et maintenir un réseau d'affaires intéressant et des relations étroites avec les différents intervenants de la région et s'assurer de l'image positive du Fonds régional de solidarité dans la région.
- Proposer et réaliser les stratégies de développement du Fonds régional de solidarité, en cohérence avec la mission, les objectifs et les valeurs du Fonds.
- Faire preuve de leadership.
- Élaborer, recommander et s'assurer du respect des objectifs budgétaires et financiers du Fonds.
- Être responsable de l'ensemble des activités de planification, d'opération et de contrôle administratif.
- Participer et soutenir les activités de développement de l'ensemble du réseau de Fonds régionaux de solidarité.

Expérience et qualifications:

- Être détenteur d'un diplôme universitaire avec concentration en finances ou tout autre domaine connexe.
- Posséder une dizaine d'années d'expérience en financement d'entreprises.
- Constituerait des atouts additionnels:
 - Expérience en gestion d'entreprises.
 - Connaissance des structures régionales ou des intervenants de la région.
 - Expérience ou connaissance du milieu syndical et des objectifs du Fonds de solidarité.
 - Avoir déjà travaillé sous la responsabilité d'un conseil d'administration.

Le bureau sera situé à Jonquière et le poste requerra de nombreux déplacements sur tout le territoire du Saguenay - Lac-Saint-Jean. La rémunération sera en fonction des compétences et de l'expérience.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 25 mars 1996, en mentionnant le titre du poste, au Fonds régional de solidarité Saguenay - Lac-Saint-Jean, Secrétaire au développement des régions, 3950, boul. Harvey, Jonquière (Québec), G7X 8L6.

Nous pratiquons l'équité en matière d'emploi

314983



Le Conseil cri de la santé et des services sociaux est un organisme autochtone qui a la responsabilité de l'organisation et de la prestation des services de santé et des services sociaux dans neuf communautés criées (population : 11 000).

Directeur(trice) Centre de réadaptation

En poste à Mistissini et relevant du directeur général adjoint, Services, vous serez responsable de l'organisation, de la coordination et du maintien des programmes d'activités et des services internes et externes, afin de promouvoir la réadaptation physique, intellectuelle, psychologique et sociale des jeunes placés et inscrits. Vous serez également responsable de l'évaluation, de l'évaluation et du contrôle des activités scientifiques et professionnelles du centre afin d'assurer la qualité des actes professionnels en ce qui concerne la philosophie de soins et traitements recommandés. Vous assurerez un lien positif entre la communauté et le Conseil, et vous serez chargé de l'administration des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles du centre, incluant les familles d'accueil et les foyers de groupe. Il vous faudra aussi travailler en étroite collaboration avec le directeur des soins professionnels (secteur social) et le directeur de la Protection de la jeunesse.

Vous possédez idéalement une maîtrise en administration et un diplôme en psychoéducation ou l'équivalent. Une connaissance de la programmation et du réseau de la santé et des services sociaux est essentielle. Vous avez également un minimum de sept années d'expérience dans un milieu pertinent incluant quatre années en gestion et en développement de programmes. La maîtrise de l'anglais est requise.

Votre salaire sera établi selon l'échelle 16 (en révision) du M.S.S.S. auquel s'ajoutera une prime d'éloignement.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le 15 mars 1996, accompagné d'une photocopie de vos diplômes universitaires ainsi qu'un texte décrivant votre intérêt pour ce poste et vos connaissances du milieu autochtone, à Patrice Blais, Service du personnel, Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James, Chisasibi (Québec) J0M 1E0. Téléphone : (819) 855-2844, poste 5340; télécopieur : (819) 855-3450



PROFESSEUR(ES) DEMANDÉS (postes réguliers)

L'Université du Québec à Chicoutimi est à la recherche de professeurs ou professeurs dans les disciplines mentionnées ci-dessous:

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Adaptation scolaire: (concours DGA-196);

difficultés d'apprentissage, spécialement en langage écrit.

Supervision pédagogique au secondaire: (concours DGA-197);

supervision pédagogique aux premier et deuxième cycles d'études universitaires.

Gestion de l'éducation: (concours DGA-198);

administration des milieux scolaires et gestion des activités éducatives et formation continue.

Adaptation scolaire (au secondaire): (concours DGA-199);

enseignement auprès des enfants handicapés et en difficulté d'adaptation et d'apprentissage

Didactique des mathématiques: (concours DGA-200);

aux ordres primaire et secondaire.

Méthodologie de la recherche en psychologie: (concours DGA-201).

SCIENCES HUMAINES

Génétique des populations: (concours DGA-195);

génétique des populations, démographie génétique, biostatistique,

méthodes quantitatives ou anthropologie physique.

- LA DESCRIPTION DE CES POSTES EST DISPONIBLE À L'ADRESSE SOUS-MENTIONNÉE
- Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.
- L'exigence pour tous les postes est un doctorat pertinent.
- Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur.
- Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience du candidat.
- Le lieu de travail est Chicoutimi et, éventuellement, les centres hors campus.
- Quatre postes sur les six ouverts au Département des sciences de l'éducation seront combinés et ce, sous réserve de l'adoption définitive du budget pour 1996-1997.
- La date d'entrée en fonction sera le 1^{er} août 1996, sauf pour le poste en génétique des populations qui sera le 1^{er} juin 1996.
- Toute candidature sera traitée confidentiellement. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae en spécifiant bien le numéro du concours, avant 17 heures le 15 mars 1996 à l'adresse suivante: Bureau du doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1; téléphone: 418-545-5011, télécopieur: 418-545-5012

Courriel électronique: adorian@uqac.quebec.ca. — http://www.uqac.quebec.ca/dga/dga.html



Université du Québec à Chicoutimi



Université
Laurentienne

PROGRAMME DE FORMATION DE SAGES-FEMMES LAURENTIENNE - MCMASTER - RYERSON

L'Université Laurentienne sollicite des candidatures pour le programme conjoint de formation des sages-femmes.

Le programme mène à un baccalauréat en Sciences de la santé (sages-femmes). La Laurentienne offre la version française d'un programme conjoint offert par trois universités, et dont certaines parties sont offertes à distance.

La candidate idéale est une sage-femme en exercice, déjà enregistrée avec l'Ordre des sages-femmes de l'Ontario ou en mesure de l'être; elle détient une maîtrise ou un doctorat en formation des sages-femmes, dans une discipline connexe ou en éducation. La connaissance des soins de santé communautaires et du développement de la profession de sages-femmes en Ontario sera un atout, de même qu'un intérêt pour l'administration d'un programme universitaire.

Le poste est à durée limitée de deux ans, avec possibilité de renouvellement. Le rang et le salaire seront établis en fonction des qualifications et de l'expérience de la candidate choisie.

L'Université Laurentienne souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage toutes les personnes qualifiées, y compris les autochtones, les membres des minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature.

Conformément à la politique de bilinguisme de l'Université Laurentienne le bilinguisme passif (français/anglais) est une condition d'obtention de la permanence. L'Université offre gracieusement à ses professeurs des cours de langue seconde.

Conformément aux exigences de l'Immigration canadienne, la présente annonce s'adresse d'abord aux citoyens canadiens et aux personnes domiciliées en permanence au Canada.

Candidatures:

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature, accompagnée d'un curriculum vitae complet et les noms et adresses d'au moins trois répondants, avant le 15 mars 1996 à l'adresse ci-dessous.

Mme H. Tyson, directrice
Programme de formation des sages-femmes
Université Laurentienne
Chemin du Lac Ramsey
Sudbury, ON P3E 2C6

CARRIÈRES
&
PROFESSIONS
LE DEVOIR

Pour réservation
publicitaire, composez
985-3316
ou
1-800-363-0305

télécopieur
985-3390

ÉCONOMIE

Via Rail réduit son déficit de 33 %

LE DEVOIR

Via Rail Canada a enregistré un déficit d'exploitation de 222 millions en 1995, en comparaison d'une perte de 262 millions au cours de l'exercice précédent. Au total cependant, la subvention du gouvernement fédéral fut de 295 millions, comparativement à une contribution de 318 millions en 1994.

Dans le communiqué divulguant les résultats préliminaires, le p.-d.g. Terry Ivany souligne qu'on a réduit le déficit d'exploitation de 33 % (109 millions) au cours des trois dernières années, tout en améliorant le service à la clientèle et le nombre de trains en service.

Les revenus ont légèrement régressé de 1994 à 1995, en passant de 176,4 à 175 millions, alors que le nombre de passagers est demeuré

identique à 3,6 millions. En revanche, le nombre d'employés a diminué de 3700 en 1994 à 3200 l'an passé.

Il y a eu une grève de neuf jours en 1995, mais M. Ivany affirme tout de même que «ce sont les employés qui ont fait la différence, en adoptant une nouvelle approche dans leur travail, en contribuant par leurs innovations à améliorer le service et à comprimer les coûts.

Quoi qu'il en soit, le déficit total, comblé par le gouvernement canadien, fut de 295 millions en 1995, en incluant les 33 millions versés en frais de restructuration et les 40 millions en immobilisations. En 1994, le gouvernement avait dû verser une subvention de 318 millions, dont 31 millions en coûts de restructuration et 25 millions en immobilisations.

Ottawa (PC) — Le ministre des Finances Paul Martin estime que la proposition fédérale de création d'une commission canadienne des valeurs mobilières est une bonne chose car elle permettra aux entreprises québécoises de concurrencer sur les marchés de capitaux. «Ce que le fédéral est en train de faire, c'est de répondre aux demandes de plusieurs provinces d'une part, et d'autre part, de répondre à la communauté des affaires, y incluant la communauté des affaires québécoises, qui veulent avoir une rationalisation», a-t-il souligné hier à la Chambre des communes.

Selon M. Martin, la mise sur pied d'une commission fédérale dans le secteur des valeurs mobilières facilitera la vie des entreprises québécoises qui n'auraient plus à envoyer des prospectus à dix provinces. «Ce que nous voulons, c'est de mettre les compagnies québécoises dans une position de force pour qu'elles puissent aller chercher des capitaux le plus efficacement possible.»

Commission canadienne des valeurs mobilières

Bloquistes et libéraux croisent le fer

Aux Communes, hier, le Bloc québécois est revenu à la charge sur cette question pour la deuxième journée d'affilée. Le leader du Bloc Michel Gauthier a ouvert le bal en rappelant l'engagement du gouvernement de Jean Chrétien à ne pas intervenir dans un champ de compétence provinciale sans le consentement de la majorité des provinces. Le Québec s'est toujours opposé à une intervention accrue du fédéral dans le secteur des valeurs mobilières, a-t-il souligné d'entrée de jeu. «L'approche qu'on veut privilégier dans le domaine des institutions financières et dans d'autres domaines, c'est écrit dans le discours du Trône, ça conduit inévitablement à l'isolement du Québec», s'est-il indigné.

Le ministre d'Etat aux institutions financières Doug Peters a répondu qu'au nom de l'efficacité, la création d'une commission canadienne des valeurs mobilières simplifierait la réglementation des valeurs mobilières au profit des entreprises et des investisseurs. A l'heure actuelle, il existe dix

commissions provinciales. Selon la proposition fédérale, une commission fédérale se substituerait aux commissions provinciales, si une province en exprime le vœu. Les provinces qui s'y opposent pourraient exercer leur droit de retrait. De l'avis de M. Peters, si trois provinces sur dix demandent à Ottawa de créer une commission des valeurs mobilières canadienne, cela en fait huit. «Selon mes calculs, huit est moins que dix», a-t-il lancé sur un ton ironique. Pour M. Gauthier, toutefois, la création d'une commission fédérale des valeurs mobilières «équivalait à une mise en tutelle

le du secteur québécois des valeurs mobilières envers et contre tous les intervenants québécois, ce qui inclut les fédéralistes québécois.»

Le critique financier du Bloc, Yvan Loubier, estime que la proposition fédérale aura pour effet de «banaliser les institutions québécoises tout en affaiblissant leur capacité d'intervention». M. Martin est d'avis contraire. «Si on fait une commission des valeurs fédérale en coopération avec la Bourse de Montréal et les Québécois, on sera puissant» devant la concurrence des marchés de capitaux étrangers, a-t-il fait valoir.

EN BREF

LES PLACEMENTS À L'ÉTRANGER DANS LE COLLIMATEUR DU FISC

Ottawa (PC) — Le fisc a dans son collimateur les Canadiens dont les intérêts à l'étranger dépassent 100 000 \$. En effet, les ressortissants canadiens détenant des droits dans des biens étrangers (actions, comptes bancaires, immeubles et autres placements) devront éventuellement déclarer toute somme dépassant les 100 000 \$ au ministère du Revenu. Ces mesures ont été rendues publiques sous la forme d'un avant-projet de loi sur la déclaration des placements étrangers, hier à Ottawa. Les responsables gouvernementaux croient qu'elles feront vraisemblablement partie d'un projet de loi qui sera déposé plus tard cette année. Le ministre fédéral des Finances Paul Martin a indiqué que les nouvelles obligations témoignent de l'engagement d'Ottawa à préserver l'intégrité de l'assiette fiscale canadienne, particulièrement en ce qui a trait aux recours aux paradis fiscaux à l'étranger. «Ces exigences de déclaration permettront à Revenu Canada de faire un examen plus rigoureux des placements étrangers détenus par les Canadiens et d'assurer la déclaration complète du revenu», a déclaré le ministre dans un communiqué émis hier.

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+10,77	+16,08	+42,27	-0,07	-0,50
2447,74	4995,94	5642,42	72,86	393,30

SCRIBEC
PHOTOCOPIE
IMPRIMERIE
385-9400
45, rue Jarry Est, Montréal
Nous servons les lecteurs du «Devoir» avec empressement.

FONDATION NORMAND LÉVEILLÉ
AVIS DE CONVOCATION À UNE ASSEMBLÉE DES MEMBRES
PRENEZ AVIS qu'une assemblée générale extraordinaire des membres de la corporation FONDATION NORMAND LÉVEILLÉ sera tenue à Montréal, au 6494, Beaubien Est, bureau 104, le 15^e jour de mars 1996, à 10h30, aux fins de ratifier une résolution relative à la dissolution volontaire de la corporation adoptée le 15 février 1996 par les administrateurs de la corporation.
Donné par ordre du conseil d'administration, à Montréal, ce 15^e jour de février 1996.
JEAN-JACQUES LÉVEILLÉ
administrateur

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS DE convocation

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de Promutuel Vie inc. se tiendra le :

►►► jeudi 21 mars 1996 à 11 h ◀◀◀

au lieu suivant :

►►► Hôtel Vallée des Forts ◀◀◀

725, boulevard du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

L'ordre du jour consistera à présenter le rapport du conseil d'administration et à procéder à l'élection d'administrateurs.

Donné à Saint-Jean-sur-Richelieu, ce 6 mars 1996
Michel Tardif, secrétaire

PROMUTUEL Vie

ANNUAIRE AUTOMOBILE

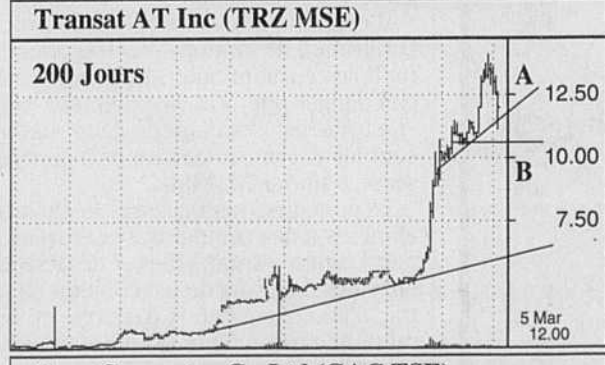
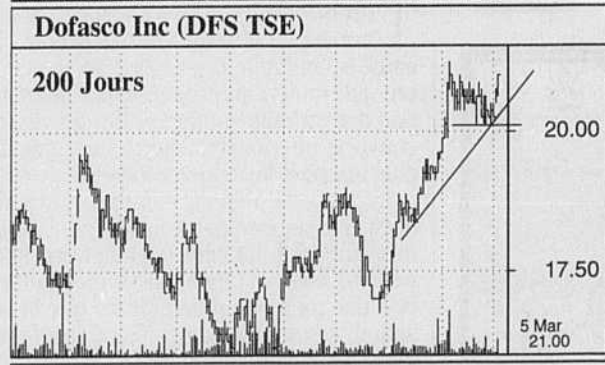
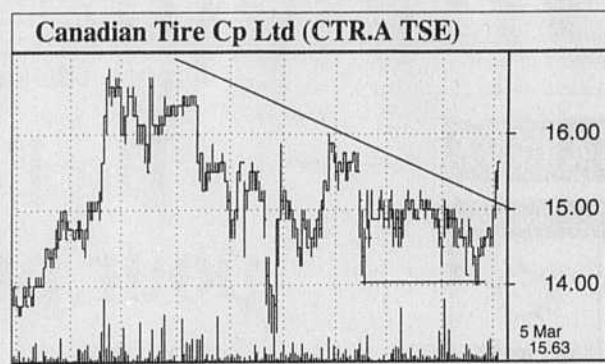
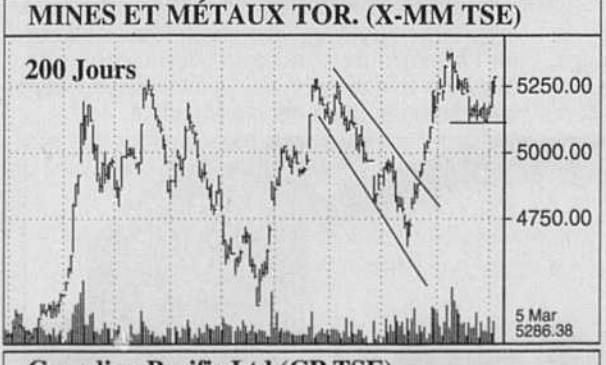
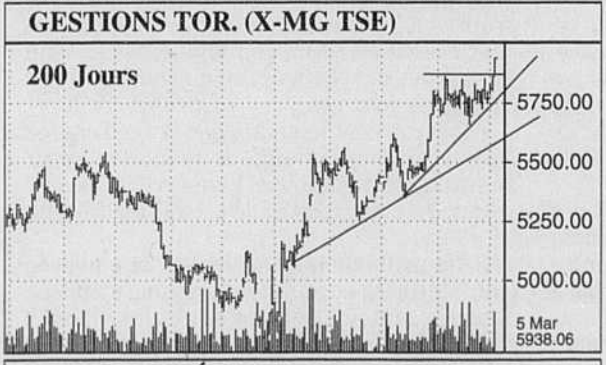
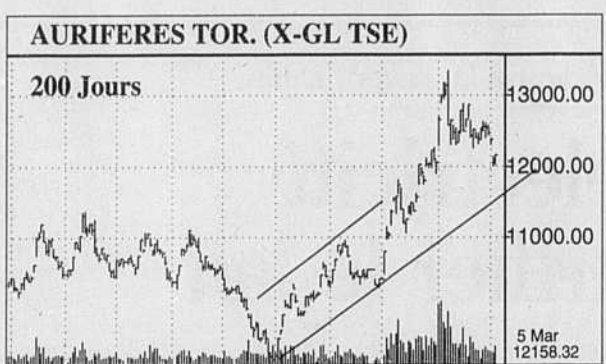
Acura LES GALERIES ACURA 7100, boul. Métropolitain est, Montréal 354-8811	Saturn / Saab / Isuzu DÉCARIE SATURN SAAB ISUZU 5400, boul. Décarie, Montréal 483-5555
BMW PARK AVENUE BMW 8755, boul. Taschereau ouest, Brossard 875-4415	Toyota CHASSÉ TOYOTA 819, rue Rachel, Montréal 527-3411
Honda HONDA DE SIGI 1110, rue Bleury, Montréal 879-1550 HONDA DE LAVAL 700, boul. Saint-Martin est, Laval 384-9444	Volkswagen AUTO STRASSE 5905, Autoroute Transcanadienne Saint-Laurent 748-6961 CENTRE-VILLE VOLKSWAGEN 324, rue Peel, Montréal 846-7272 NORDEST VOLKSWAGEN 10395, boul. Pie-IX, Montréal-Nord 325-3422
Hyundai HYUNDAI DE SIGI 1124, rue Bleury, Montréal 879-1531	
Nissan DUMOULIN NISSAN 8115, boul. Lévesque, Saint-François 665-7459	

COUP D'ŒIL BOURSIER

Attention: nids-de-poule!

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand le beau temps arrive, la chaussée semble plus belle et la visibilité est meilleure, mais il faut quand même surveiller les nids-de-poule. L'indice industriel américain teste le haut de sa résistance. Il reste à voir s'il s'élancera au travers. À Toronto, le creux de la correction est confirmé. Le support de 4925 est maintenant la prochaine limite à la baisse pour sévir. Tant que la tendance haussière A et le support B demeurent valides, on ne vend plus. En tout cas, on ne vend plus en masse. Par contre, il faut sévir là où la situation est tout autre, mais j'y reviendrai plus loin. Pour ce qui est des secteurs, les aurifères se sont stabilisées mais les titres juniors aurifères en ont pris pour leur rhume à cause du mauvais pas du métal jaune à court terme, qui a inquiété ceux qui avaient de gros profits à protéger. Les communications, la consommation, le détail, la gestion, les industrielles, les minières, les banques et les services publics ont continué leur reprise. Les pétrolières et les transports hésitent encore. Les forestières continuent à déplaier. Dans plusieurs secteurs, de nombreux titres ont participé à la reprise. Canadien Pacific et Dofasco montrent une poursuite haussière. Canadien Tire montre un revirement de sa tendance baissière mais le volume manque un peu. Par contre, malgré la positivité du marché, les nids-de-poule sont aussi nombreux. Transat montre des signes d'inquiétude. Si le titre brise la tendance A et le support B, il serait préférable de prendre quelques profits, comme dans le cas de Geac Computer qui vient de le faire. Il faut donc comme à l'habitude faire du cas par cas puisque la direction du marché n'est pas nécessairement celle de chaque titre. Remarquez que les trois derniers titres mentionnés font partie du même secteur. Pour le moment, en règle générale, on conserve les titres en tendance haussière, on prend position sur les revirements de tendance baissière et les continuités de tendance haussière et on sévit sur les titres allant dans le sens inverse de la reprise.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	13656	2447.74	+10.77	0.4
XCB:Bancaire	2954	2957.39	+4.23	0.1
XCO:Hydrocarbures	1829	1814.98	-	-
XCM:Mines et métaux	7462	3229.42	+21.74	0.7
XCF:Produits forestiers	2126	2392.65	-13.03	-0.5
XCI:Bien d'équipement	2973	2551.43	+12.08	0.5
XCU:Services publics	1948	2076.59	+7.40	0.4

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	16115	260.17	+1.49	0.6
TSE 100	*	304.73	+1.09	0.4
TSE 200	*	294.44	+0.49	0.2
TSE 300	39597	4995.94	+16.08	0.3
Institutions financières	3229	3286.25	+7.44	0.2
Mines et métaux	4414	5286.38	+17.66	0.3
Pétrolières	4669	4920.59	+0.20	0.0
Industrielles	5917	3439.17	+1.42	0.0
Aurifères	7499	12158.32	+92.25	0.8
Pâtes et papiers	2514	4047.97	-40.17	-1.0
Consommation	2954	8623.73	+64.72	0.8
Immobilières	146	1531.68	+19.95	1.3
Transport	1407	5021.34	-4.15	-0.1
Pipelines	629	4095.82	+10.54	0.3
Services publics	1480	3624.16	+25.02	0.7
Communications	785	8980.25	+29.32	0.3
Ventes au détail	1652	3956.57	+20.76	0.5
Sociétés de gestion	2297	5938.06	+77.18	1.3

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	35874	1039.26	-6.95	-0.7
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	29886	5642.42	+42.27	0.8
20 Transports	3738	2099.82	-8.42	-0.4
15 Services publics	4833	223.38	-0.91	-0.4
65 Dow Jones Composé	38457	1819.93	+4.55	0.3
Composite NYSE	*	350.75	+1.88	0.5
Indice AMEX	*	591.04	+5.78	1.0
S&P 500	*	655.79	+4.98	0.8
NASDAQ	*	1096.81	+11.93	1.1

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ECHO BAY MINES	2196	18.13	17.38	18.13	-0.38	-2.1
TECK CP B	2173	26.20	25.95	26.20	+0.15	0.6
CDN PACIFIC LTD	2087	28.00	27.25	28.00	+0.50	1.8
DENISON MINES LTD	2025	0.50	0.46	0.47	-0.01	-2.1
MERIDIAN TECHNO RT	1992	0.01	0.00	0.00	-	-
MINERAL RES CP	1839	0.06	0.05	0.06	-	-
MDS HEALTH GRP B	1346	23.13	23.00	23.00	+0.25	1.1
ALCAN ALUM LTD	1249	44.38	43.50	44.38	+0.25	0.6
TVX GOLD CP	1214	13.00	12.50	13.00	+0.38	3.0
LAIDLAW INC B	1122	13.88	13.50	13.88	-	-

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
DENISON MINES LTD	1347	0.50	0.46	0.47	-0.01	-2.1
TECK CP B	1070	28.38	28.13	28.38	+0.63	2.3
NATL SEA PROD LTD	874	4.55	4.55	4.55	-	-
DOMTAR INC	854	9.63	9.38	9.38	-0.25	-2.6
MINORCA RES INC	752	6.25	4.80	6.00	+0.38	6.8
PALACE EXPLOR INC	737	0.20	0.17	0.19	-0.01	-5.0
RANGER OIL LTD	465	8.75	8.63	8.75	-	-
GOLDEN BRIAR	384	0.32	0.29	0.30	+0.01	3.4
LITHOS CP	328	2.59	2.40	2.45	+0.06	2.5
MARK RES INC	280	8.13	8.00	8.13	-	-

DECISION-PLUS
VIDÉOCASSETTE GRATUITE
Deux heures éducatives qui pourraient changer votre vie
(514)392-1366

LE DEVOIR

DÉCOUVERTES

Grâce au laser

L'ablation sans douleur des amygdales

Albany (AP) — L'ablation des amygdales sans douleur est désormais possible grâce à une nouvelle technique par laser mise au point aux États-Unis.

L'intervention, baptisée amygdalotomie assistée par laser (LAST), est «rapide et indolore» selon son concepteur, le Dr Yosef Krespi, otorhino-laryngologiste à l'hôpital St. Luke-Roosevelt de New York.

Réalisée grâce à un appareil mis au point par le praticien il y a cinq ans pour faciliter la chirurgie de la gorge, elle dirige un puissant faisceau laser à travers deux miroirs rotatifs. Au lieu d'être sectionnés ou percés, les tissus sont brûlés par couches successives à une température si élevée que la chair est littéralement vaporisée.

La procédure n'entraîne qu'un léger mal de gorge pendant quelques jours, ce qui ne gêne en rien l'absorption des aliments.

La méthode d'amygdalotomie classique provoque des douleurs postopératoires importantes car elle supprime l'organe entier et met à vif le muscle pharyngal, explique le Dr Joseph Steinger, du Centre médical d'Albany. En revanche, la technique par laser préserve une mince couche de tissu qui permet de minimiser ces désagréments.

La LAST ne dure que quelques minutes et permet au patient de retourner au travail le jour même. Autre avantage: elle coûte cinq fois moins cher. En revanche, cette technique ne convient pas à tous les patients. Les jeunes enfants et certains adultes ne peuvent s'empêcher de fermer la bouche par réflexe pendant l'opération, malgré des anesthésiants locaux, et certains veulent être endormis durant l'intervention. Néanmoins, «environ 90 % des gens peuvent supporter la LAST», estime le Dr Krespi.

Le praticien a commencé à opérer des amygdales par laser il y a huit ans sous anesthésie générale, dans une salle d'opération. La technique a depuis gagné en rapidité et en précision et peut aujourd'hui être pratiquée dans le cabinet du médecin.

L'amygdalotomie est souvent prescrite aux jeunes enfants dont les amygdales gênent la respiration. Elle est également pratiquée chez les adultes dont les amygdales sont creusées de cavités où les bactéries trouvent refuge, véritables foyers d'infection souvent responsables des affections chroniques de la gorge.

Habituellement, les amygdales sont tranchées sous anesthésie à l'aide d'un scalpel ou d'un électrocautère, et les douleurs postopératoires durent environ une semaine.

Découverte d'une forteresse d'époque ptolémaïque dans le Sinaï

Le Caire (AFP) — Des archéologues égyptiens ont découvert pour la première fois une forteresse d'époque ptolémaïque dans le désert du Sinaï (nord-est de l'Égypte), a-t-on appris auprès du Conseil supérieur des antiquités égyptiennes (CSA).

La forteresse, entourée d'un épais mur de 400 mètres sur 600 mètres, date d'environ 220 avant J.-C. et a été découverte à l'est de Qantara près du canal de Suez, à 174 kilomètres au nord-est du Caire, a précisé le secrétaire général du CSA, Abdel Halim Nour Eddine, dans un communiqué.

La forteresse a été découverte une cache renfermant 500 pièces de monnaie en bronze d'époque ptolémaïque, dans deux récipients en poterie. Ces pièces pourraient avoir constitué l'épargne d'un soldat en garnison dans ce lieu désertique, selon le communiqué.

Les restes d'un silo à grains ont également été retrouvés. La découverte de cette forteresse renforce la théorie selon laquelle Qantara était traditionnellement utilisé comme point d'entrée en Égypte car des forteresses remontant à d'autres époques (Hyksos, Romains) ont auparavant été trouvées non loin de là, selon le communiqué.

112 sur le tableau de Mendeleïev

Les artilleurs de l'infiniment petit frappent encore

Des physiciens ont réussi à créer l'élément le plus lourd jamais identifié jusqu'à présent

Une équipe de physiciens internationaux allemands, russes, slovaques et finlandais a réussi à créer pendant une fraction de seconde un nouvel élément, le plus lourd jamais identifié jusqu'à présent, a-t-on appris de l'Association de recherche sur les ions lourds (GSI) à Darmstadt. Ce nouvel élément porte le nombre atomique record de 112 dans le tableau périodique de Mendeleïev. Il a été obtenu en bombardant une feuille de plomb avec des atomes de zinc au sein d'un accélérateur de particules. La plupart des ces éléments superlourds, hélas instables, ont été créés par des équipes du GSI qui ont mis en

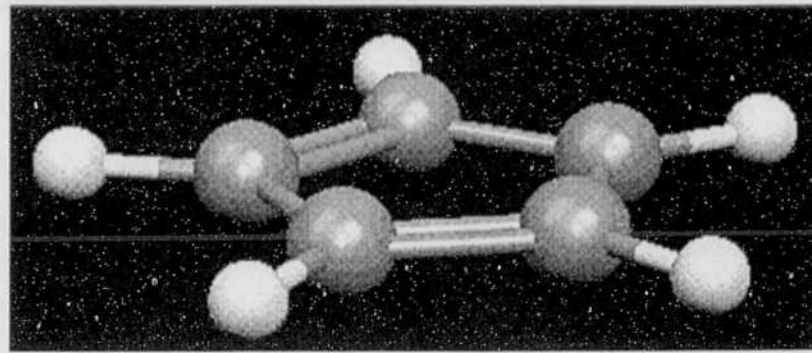
évidence le neilsbohrium (élément 107), le hassium (108) et le meitnerium (109). Les deux plus récents, les éléments 110 et 111, avaient été mis en évidence à la fin de 1994. Au-delà du plaisir éphémère de produire de tels nouveaux-nés aux profils bien exotiques, il y a la tentative de la part des physiciens de créer artificiellement un de ces éléments inconnus sur Terre qui, contrairement à eux qui l'ont récemment précédé, aurait le bon goût de rester bien stable. À en croire les théoriciens, l'objectif est pour bientôt à la condition de savoir produire l'élément 114.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU LE MONDE

Chez les physiciens, il y a ceux qui brisent dans l'espoir toujours renouvelé de découvrir de nouvelles particules ou de mettre en évidence une sous-structure ignorée de la matière. Et il y a ceux qui assemblent pour créer des espèces inconnues ici-bas. Les chercheurs du CERN (Laboratoire européen pour la physique des particules) qui, récemment, ont ouvert une nouvelle porte sur le monde de l'antimatière en créant de toutes pièces quelques atomes d'antihydrogène sont de ceux-là. Tout comme le sont ces physiciens têtus du Gesellschaft für Schwerionenforschung (GSI) de Darmstadt (Allemagne), qui se sont spécialisés dans la fabrication d'atomes superlourds inexistant sur Terre.

Manipuler les éléments, les faire se bombarder entre eux dans des collisions titanesques sont le lot de ces étonnants faiseurs d'atomes qui veulent dépasser la nature et compléter la fameuse table de Mendeleïev où, dès le XIX^e siècle, 90 éléments naturels existants sur Terre et quelques éléments artificiels instables créés en laboratoire avaient trouvé place dans les cases de cet échiquier si pratique.

Très vite, le beau tableau du chimiste russe s'est enrichi de nouvelles espèces, qui le disputaient en embonpoint au déjà très gros atome d'uranium. Avec les 92 protons, particules massives chargées



positivement de son noyau — on dit alors que l'uranium a un numéro atomique Z de 92, alors que celui de l'hydrogène n'en a que 1 —, l'uranium fait figure d'Hercule. Mais la découverte de la fission nucléaire en 1939 et la capacité des chercheurs à savoir produire d'intenses flux de particules, les neutrons, ont bien vite permis de révéler le neptunium (Z = 93) et le fameux plutonium (Z = 94).

Durée de vie très brève

Petit à petit, les cases se sont remplies au rythme des alchimies nucléaires. Est ainsi née toute une catégorie d'éléments allant jusqu'au fermium (Z = 100). Au delà, il a fallu faire appel à d'autres techniques de bombardement de cibles de plutonium ou de curium par des noyaux de carbone, d'azote, d'oxygène ou de néon pour obtenir de nouveaux superlourds allant jusqu'au lawrencium (103). Ces espèces radioactives sont très instables et présentent une durée de vie qui va d'un peu plus d'une jour-

née à une heure environ pour la plus lourde d'entre elles.

Aussi se demandait-on, à la fin des années 70, s'il serait possible d'aller plus loin. La réponse fut oui. Au point qu'en 1982, l'élément 109, le meitnerium, était identifié malgré son éphémère durée de vie de 70 millièmes de seconde par l'équipe du GSI de Peter Armbruster, responsable aussi de la découverte du 107 (nielsbohrium) en 1981 et du 108 (hassium) en 1984, produits par leur puissant accélérateur Unilac. Mais après la mise en évidence de ces monstres aux apparitions fugaces, la recherche a piétiné. Pendant dix ans.

113, 114, 115...

Jusqu'à ce que l'équipe conduite par Peter Armbruster et Sigurd Hofmann n'identifie, en novembre 1994, le 110, fruit des «amours coupables» du plomb et du nickel jetés violemment l'un contre l'autre et, en décembre de la même année, le 111, produit par le bismuth et le nickel. Darmstadt coiffait sur le poteau les équipes du Lawrence Berkeley Laboratory qui, quelques mois plus tôt, avaient cru discerner

des traces d'un atome de 110, mais n'avaient pu les confirmer. Un an s'est écoulé et le GSI vient à nouveau de frapper en annonçant la création de l'élément 112.

A quand le 113, le 114 ou le 115? Dans cette pêche au gros, le but des chercheurs est, explique Philippe Chomaz, du grand accélérateur à ions lourds (GANIL) de Caen, d'atteindre un de ces flots de stabilité où les atomes superlourds auraient une grande durée de vie, de l'ordre de la seconde ou de plusieurs secondes. Ces noyaux-là ne sont pas près d'être obtenus car leur numéro atomique doit être autour de 126.

Ce n'est, semble-t-il, qu'à ces valeurs-là que la difficile cohésion du noyau, pris entre les forces contrairement que sont l'interaction forte — qui lie neutrons et protons — et la barrière coulombienne — qui tend à repousser les protons entre eux — est soumise à l'influence bénéfique de la mécanique quantique. Selon certains physiciens, les chercheurs de Darmstadt navigueraient désormais sur les bords d'un tel îlot.

À défaut de trouver rapidement le «magique» 126, on peut toujours les aider à trouver un nom. Et pourquoi pas celui que le Livermore Laboratory avait, dans un grand moment de bouffonnerie, proposé de donner, comme le rappelle la Revue du Palais de la découverte en mars 1995, «au plus lourd de tous les éléments», l'admiratum, dont le noyau ne possède ni neutron, ni proton, mais dont la présence en si petite quantité que ce soit multiplie la durée de n'importe quelle réaction par un facteur énorme.

Un procédé supérieur à la pasteurisation

De l'électricité pour purifier le lait

Toronto (PC) — Des chercheurs de l'Université de Guelph ont surpris la communauté scientifique internationale en découvrant une alternative peu coûteuse à la pasteurisation des produits laitiers et des jus de fruit, découverte qui pourrait se traduire par des prix plus bas pour les consommateurs.

Le procédé, mis au point au cours des cinq dernières années par l'équipe de Guelph, permet aux produits laitiers et aux jus de conserver leur saveur et leur teneur en vitamines grâce à une méthode plus efficace que la pasteurisation, a soutenu Gauri Mittal, professeur en génie de l'alimentation de l'université.

Il explique que cette méthode procède de l'utilisation de champs électriques qui s'avèrent plus économiques et ne représentent aucun danger pour l'environnement, ajoute-t-il. «Le principal avantage de cette méthode, ce sont les énormes économies d'énergie réalisées», a affirmé M. Mittal.

La pasteurisation nécessite le chauffage des aliments à des températures élevées afin de tuer les micro-organismes et de désactiver les enzymes. Le procédé est coûteux en ce qui a trait à la consommation d'énergie et fait disparaître une partie de la saveur et des vitamines naturelles des aliments.

Les coûts étant beaucoup moins élevés, en vertu de la nouvelle technologie mise au point, les coûts de production réduits pourraient être reflétés aux consommateurs lorsque le procédé aura été adopté par l'industrie de l'alimentation.

Les usines de transformation des viandes et les laiteries ont déjà manifesté leur intérêt, quoique personne n'ait encore annoncé avoir adopté le procédé.

Impulsions électriques

Le nouveau procédé consiste à appliquer du voltage durant une microseconde, par une série d'impulsions électriques transmises au moment où les aliments sont passés entre deux électrodes.

C'est par accident que M. Mittal et l'étudiante Shirley Ho ont découvert que le voltage négatif à l'extrémité d'une impulsion électrique — appelé également inversion instantanée de polarisation — se révélait l'impulsion

la plus efficace pour briser la résistance microbienne dans les aliments.

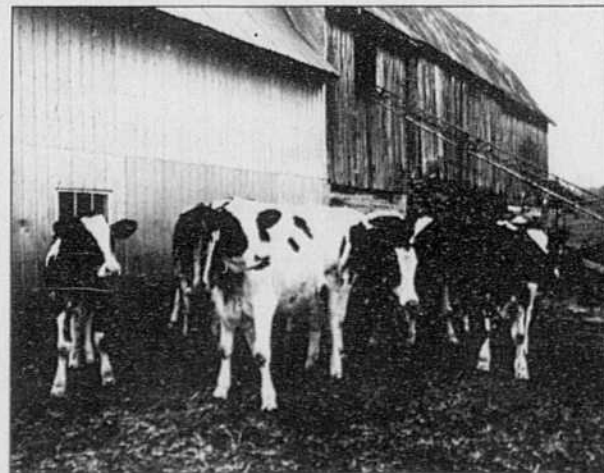
Les chercheurs tentent depuis de très nombreuses années de mettre au point une méthode qui ne soit pas thermique et qui consomme peu d'énergie tout en ne nuisant pas à l'environnement.

«Nous sommes très heureux des succès obtenus, surtout que les Japonais, les Allemands et les Américains procèdent à des recherches dans ce domaine», a dit M. Mittal.

Le procédé par impulsions électriques prolonge également de façon plus accentuée la période durant laquelle les aliments demeurent propres à la consommation. Le procédé, en plus, détruit les spores qui sont créés lorsque les cellules des aliments sont soumises à des conditions de stress.

«Nos tests ont démontré que le jus d'orange frais pressé, qui change souvent de saveur lorsqu'il est pasteurisé, conserve sa saveur propre avec notre procédé», a affirmé M. Mittal.

Cette méthode peut également être utilisée pour stériliser et recycler la saumure utilisée dans les fumoirs pour asperger les viandes cuites afin de les refroidir. L'utilisation de la saumure représente également un problème environnemental à cause de sa teneur élevée en chlorure de sodium. «On épargne une quantité très appréciable d'énergie en recyclant la saumure», a conclu M. Mittal.



Le nouveau procédé serait plus économique que celui présentement utilisé.

À Tchernobyl

Des campagnols «atomiques»

Londres (Reuter) — Les chercheurs qui étudient la faune ayant survécu aux radiations échappées de la centrale nucléaire de Tchernobyl ont fait une découverte déconcertante: des campagnols qui non seulement survivent mais semblent se réparer de la pollution radioactive.

«Ce sont les animaux les plus contaminés que j'aie jamais examinés. Ils vivent littéralement de matières radioactives», explique Ron Chesser, de l'Université de Géorgie.

La radioactivité et autres matières polluantes déclenchent généralement des mutations dans le système génétique des animaux, ce qui affaiblit les espèces en tuant leurs membres avant même qu'ils ne se reproduisent.

Pourtant, une espèce de campagnols (souris des champs) se reproduit sans difficulté et produit des descendants toujours plus robustes, à l'ombre de la centrale de Tchernobyl, dont un des réacteurs a explosé, en 1986, empoisonnant de matières radioactives un large secteur de l'Ukraine.

M. Chesser et d'autres scientifiques ont examiné le code génétique de ces super-campagnols et découvert qu'ils mutaient à une vitesse incroyable. La diversité génétique assurant la survie même des espèces, ces super-campagnols deviennent plus résistants à la pollution radioactive à chaque nouvelle génération.

La cytochrome-b

Les chercheurs mesurent le rythme d'une mutation génétique en étudiant le gène qui détermine la séquence d'une protéine appelée cytochrome-b et que l'on trouve dans la mitochondrie cellulaire.

Dans des circonstances normales, le gène de la cytochrome-b change, à chaque génération, au rythme d'une mutation par million de signes sur son code génétique.

Or, le gène de la cytochrome-b, chez les super-campagnols, produit une nouvelle mutation par 10 000 signes de son code génétique et par génération.

Ainsi, une femelle, qui a construit son nid sous le monument érigé en l'honneur des ouvriers qui ont construit Tchernobyl, a donné naissance à cinq souriceaux, dont trois possédaient des versions mutantes nouvelles du gène de la cytochrome-b.

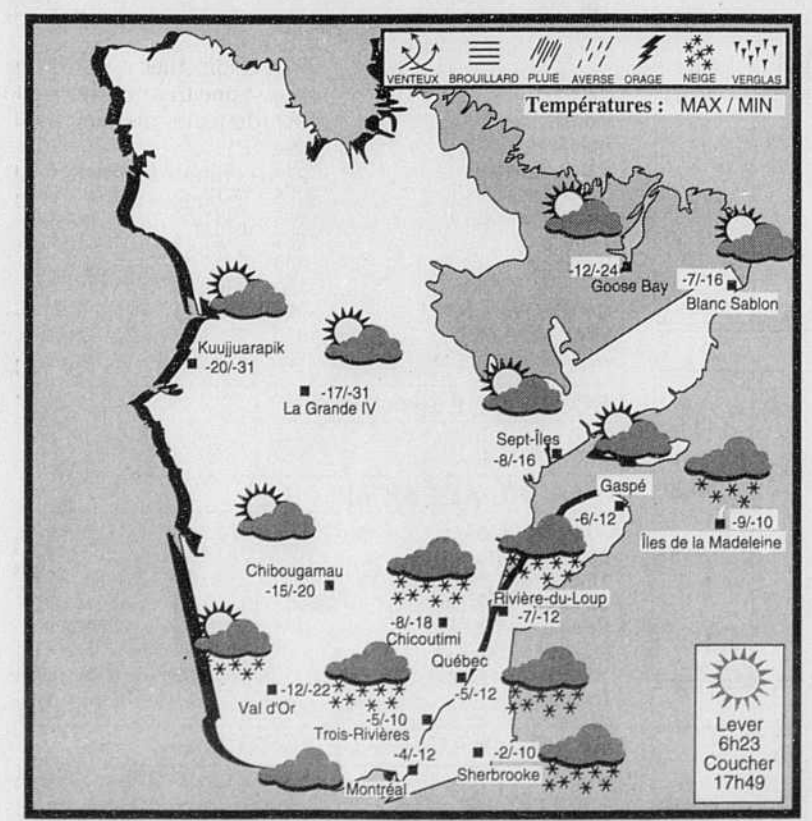
Les campagnols de la même espèce, mais vivant à 30 kilomètres de là, à l'extérieur de la zone contaminée, avaient pour leur part une vitesse de mutation normale. «Nous observons une diversité plus grande dans l'ADN mitochondrial entre deux campagnols de Tchernobyl qu'entre deux représentants de deux espèces différentes, par exemple entre une souris et un rat», explique M. Chesser.

Cette découverte laisse présager que l'homme a un impact important sur l'évolution des espèces, suggère pour sa part John Bickham, de l'Université du Texas.

«Dans deux siècles d'ici, nous aurons peut-être à vivre avec des organismes qui seront génétiquement très différents de ceux d'aujourd'hui», croit-il.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu. di	Vend. di	Samedi
MONTREAL	max -4	min -12	max -5	-12/-7	-16/-9



	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu. di	Vend. di	Samedi
QUÉBEC	max -5	min -12	max -4	-12/-4	-14/-4

	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu. di	Vend. di	Samedi
OTTAWA	max -5	min -12	max -8	-16/-9	-18/-7

Météo - neige
1 900 451-4199
Environnement Canada La météo à la source 95c/minute

LE DEVOIR

LE MONDE

L'affrontement américano-cubain

Le Sénat renforce l'embargo

Washington (AFP) — La loi Helms-Burton renforçant l'embargo des États-Unis contre Cuba a été largement approuvée hier par le Sénat américain, par 74 voix contre 22, et sera présentée pour approbation aujourd'hui à la Chambre des représentants.

Le président Bill Clinton, qui avait été longtemps opposé au projet de loi, a finalement demandé aux membres du Congrès de l'adopter «pour signifier très clairement à Cuba que les États-Unis n'étaient plus disposés à tolérer la perte de nouvelles vies américaines».

Le vote de la loi Helms-Burton, du nom de ses auteurs, dite «loi de liberté et solidarité démocratique avec Cuba» intervient dix jours après l'incident aérien au cours duquel la chasse cubaine a abattu deux avions appartenant à une organisation anti-castriste, faisant quatre morts.

Elle prévoit que des sanctions soient infligées aux entreprises non américaines qui investissent à Cuba.

Jesse Helms, président de la Commission des relations extérieures du Sénat, et déposé le 26 février dernier que la loi serait approuvée et déposée sur la table du président Clinton pour signature «avant que le sang ne

sèche sur les mains de Castro».

Le sénateur a demandé hier de voter son projet malgré les critiques acerbes des gouvernements approuvant le commerce avec La Havane et les investissements à Cuba, qu'il a comparés aux «collaborateurs» qui voulaient composer avec Hitler avant la Deuxième Guerre mondiale.

«Les Canadiens, a-t-il dit, sont en train de faire ce que les Français ont cru qu'ils pourraient faire en faisant du commerce avec Castro».

Le Canada désapprouve

Le gouvernement canadien n'a pas attendu pour répondre aux propos de M. Helms.

«De quel droit nous dit-il que nous ne pouvons pas commercer avec Cuba?», s'est exclamé le ministre canadien du Commerce extérieur Art Eggleton à Ottawa. Si nous voulons commercer avec Cuba ou si n'importe quel autre pays veut commercer avec Cuba, c'est de nos affaires».

Le ministre a affirmé que le Canada n'appuyait pas Cuba et avait dénoncé la destruction de deux appareils

civils américains le 24 février dernier.

«Il appert que nous croyons qu'une politique d'engagement aide à changer les choses beaucoup plus vite et beaucoup mieux que l'isolationnisme, a-t-il déclaré. Au cas où M. Helms ne l'aurait pas remarqué, Fidel Castro est encore là».

De son côté, le ministre canadien des Affaires étrangères Lloyd Axworthy a déclaré que le Canada avait le droit de décider seul de ses politiques et des pays avec lesquels il entendait avoir des relations.

Chris Dodd, président du Comité national du Parti démocrate, a voté contre le projet et dirigé l'opposition, qualifiant la loi de «hâtive» et «contraire aux intérêts des États-Unis». «Nous souhaitons tous voir Castro faire ses valises et laisser Cuba vivre libre», a-t-il dit avant de condamner «l'acte de lâcheté du gouvernement cubain abattant deux avions civils».

Mais «la loi, a-t-il ajouté, liera les mains du président et rendra plus difficile une transition vers une démocratie à Cuba alors qu'elle renforcera encore la position des riches cubains expropriés depuis la révolution», le plus souvent réfugiés aux États-Unis.

L'affaire Papon revient hanter la France

MICHEL CONRATH
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Un ex-dignitaire du régime gaulliste d'après-guerre, Maurice Papon, 85 ans, devrait savoir sous peu, plus de 50 ans après les faits qui lui sont reprochés, s'il va être jugé pour complicité dans la déportation de juifs de France sous l'occupation nazie.

Au terme de péripéties judiciaires qui traînent en longueur depuis 1983, la chambre d'accusation de la Cour d'appel de Bordeaux procède à partir d'aujourd'hui à un ultime examen à huis clos de son dossier pour décider du renvoi ou non de M. Papon en cour d'assises, pour «complicité de crimes contre l'humanité».

Cette décision ne doit pas être rendue avant l'été, et fera de toute façon l'objet d'un recours à l'instance juridique suprême, la Cour de cassation, ce qui repousse à un an au mieux l'ouverture de ce dernier grand procès du régime collaborationniste de Vichy.

Maurice Papon devrait savoir sous peu s'il va être jugé pour complicité dans la déportation de juifs

En sa qualité de sous-préfet, secrétaire général du département de la Gironde de 1942 à 1944, M. Papon est accusé d'avoir organisé à la demande des autorités d'occupation allemandes une rafle et plusieurs convois ferroviaires de juifs déportés, via Paris, vers le camp d'extermination d'Auschwitz. Il aurait ainsi contribué au départ pour les chambres à gaz de 1690 personnes, dont 223 enfants.

Un virage vers la résistance à la fin de la guerre devait permettre à ce grand commis de l'Etat d'être rapidement promu par la suite dans la haute administration française. Il devait notamment occuper pendant dix ans, de 1958 à 1967, la prestigieuse fonction de préfet de police de Paris, avant d'être élu député néo-gaulliste, puis de devenir ministre, de 1978 à 1981.

L'affaire avait été révélée en 1981 par l'hebdomadaire satirique *Le Canard enchaîné*. Après une première inculpation en 1983, l'instruction de ce dossier hautement embarrassant devait être cassée pour vice de forme en 1987, puis reprise par d'autres magistrats.

Dans son réquisitoire définitif, le 19 décembre dernier, le procureur général Henri Desclaux concluait enfin que «Maurice Papon s'est rendu coupable de complicité de crimes contre l'humanité».

L'accusé affirme pour sa part avoir seulement dû plier devant les «injonctions allemandes», et met en avant des témoignages de résistants en sa faveur.

Aujourd'hui, défenseurs et accusateurs de Maurice Papon se rejettent mutuellement la faute du record de lenteur atteint par la justice française pour traiter ce dossier.

Un des avocats des familles de disparus, Gérard Boulanger, estime que «tout a été fait pour que ce procès n'ait jamais lieu». Il relève dans ce contexte «l'incroyable aveu» de l'ex-président François Mitterrand (lui-même mis en cause ces dernières années pour son passé «vichyste»), qui avait admis implicitement fin 1994 avoir retardé de telles procédures judiciaires, à ses yeux néfastes pour l'unité nationale.

De son côté maître Jean-Marc Varaut, défenseur de M. Papon, souligne que celui-ci «n'a jamais adhéré à l'idéologie nazie». Se disant persuadé que son client bénéficiera d'un non-lieu et que «jamais M. Papon ne comparaitra en cour d'assises», il est éventuellement prêt à en appeler à la Cour de justice européenne. A en croire Me Varaut, en compliquant à l'envi cette procédure, «certains avocats des parties civiles font manifestement tout pour que le dossier ne soit jamais conclu et que Maurice Papon meure inculpé».

EN BREF

WASHINGTON VA PAYER L'ONU

New York (AFP) — Le gouvernement américain va demander au Congrès d'approuver le paiement sur cinq ans des arriérés américains à l'ONU, et ouvrir parallèlement pour une réduction de 5 % de la quote-part des États-Unis au budget régulier de l'organisation, a annoncé lundi l'ambassadeur Madeleine Albright. Comme le Congrès, dominé par l'opposition républicaine, le demande, le versement de ces fonds interviendra parallèlement à la réforme de l'ONU, qui réduira son budget et licenciera «les personnels superflus», a indiqué Mme Albright. Dans le même temps, a-t-elle ajouté, «nous demanderons également aux (États) membres de l'ONU de ramener à 20 %, au lieu de 25 %, la quote-part des États-Unis au budget régulier» de l'organisation internationale.

PAS DE CANDIDATURE BRÉSILIENNE

Rio de Janeiro (AFP) — Le président brésilien Fernando Henrique Cardoso a affirmé hier à Rio de Janeiro que le Brésil «n'était pas candidat» à un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU mais qu'il comptait bien «avoir une présence plus active sur la scène internationale». Fréquemment avancé comme possible représentant du continent latino-américain au sein d'un Conseil de sécurité élargi, aux côtés de l'Inde et de l'Afrique du Sud, le Brésil «n'est postulant à rien», a dit le chef de l'Etat brésilien face aux représentants de la presse étrangère qu'il rencontrait pour la première fois à Rio.

DES UNIONISTES CRAIGNENT LE RETOUR DE LA VIOLENCE EN ULSTER

Londres (AFP) — Les leaders du Parti progressiste unioniste (PUP) et du Parti démocratique d'Ulster (UDP) ont mis en garde hier contre «les sérieux difficultés» qu'ils rencontrent pour empêcher les milices para-militaires protestantes d'Ulster de renouer avec la violence depuis la fin du cessez-le-feu de l'IRA. Venus à Londres pour s'entretenir avec le ministre à l'Irlande du Nord Patrick Mayhew, David Ervine (PUP) et Gary McMichael (UDP), leaders des deux petits partis unionistes proches de ces milices, ont tous deux souligné devant la presse «l'incroyable retenue» dont avaient fait preuve les para-militaires protestants face à la fin du cessez-le-feu de l'IRA. Interrogé sur les difficultés à contenir les milices protestantes, M. Ervine a reconnu : «Il y a de sérieuses difficultés».

Washington offre son aide à Israël et à Arafat

Washington (AFP) — Les États-Unis ont réagi hier à l'attentat suicide de Tel-Aviv en promettant une aide antiterroriste concrète aux Israéliens, une aide économique à l'Autorité palestinienne, et une campagne accrue contre l'Iran, accusé de tirer les ficelles en coulisses.

Ces mesures, que le président Bill Clinton a lui-même annoncées, ont d'abord pour but de démontrer la solidarité active des États-Unis à une population israélienne traumatisée, dont une partie croissante s'interroge sur le bien-fondé et la justification du processus de paix avec les Arabes.

Elles constituent aussi un satisfecit au moins partiel à l'action du président palestinien Yasser Arafat, même si M. Clinton avait affirmé lundi que le leader de l'OLP devait «faire plus» pour aider Israël à neutraliser le Mouvement de résistance islamiste Hamas.

Le président «est convaincu qu'il fera plus», a commenté la porte-parole de la Maison-Blanche, Michael McCurry, qui a souhaité que l'Autorité palestinienne «examine très soigneusement l'infrastructure qu'Hamas utilise dans les territoires pour appuyer ses actions terroristes».

Dans l'immédiat, les États-Unis ont appelé leurs partenaires à accroître leur aide à cette autorité afin de pallier la perte de revenus occasionnée par le blocage des Palestiniens dans leurs villes par Israël.

Si les trois premières mesures annoncées par M. Clinton (transfert immédiat d'équipement ultra-moderne détectant les explosifs, envoi d'une douzaine d'experts antiterroristes américains et accroissement de la coordination entre Israël, les Palestiniens et certains gouvernements régionaux) visent directement Hamas, la quatrième, en revanche, est surtout dirigée contre le régime de Téhéran, considéré jusque jamais par Washington comme un lépreux.

La série de quatre attentats en neuf jours perpétrés en Israël par Hamas, qui a fait 60 morts, devrait ainsi amener Washington à tenter une fois de plus de convaincre ses alliés, à commencer par les Européens, de changer leur politique de dialogue et de coopération économique avec Téhéran.

La Maison-Blanche avait déjà essayé de le faire l'an dernier, mais en vain, après que M. Clinton eut annoncé un renforcement de l'embargo économique et commercial américain contre Téhéran, accusé à la fois de fomenter le terrorisme et de vouloir se doter de l'arme nucléaire.

La Maison-Blanche ne prêtait visiblement pas foi hier aux déclarations de l'Iran, qui a qualifié de «totale fausseté» les accusations d'Israël sur un soutien financier et militaire de sa part à Hamas.

Par ailleurs, l'Autorité palestinienne de Yasser Arafat a commencé hier à s'attaquer à l'infrastructure du Hamas en prenant le contrôle des mosquées gérées par ce mou-



Une jeune Israélienne a pleuré hier la mort de trois de ses amis, tués la veille dans un attentat à Tel-Aviv.

vement intégriste, ont annoncé des responsables palestiniens à Gaza.

«Désormais, partout dans les territoires palestiniens, les mosquées seront dédiées à Dieu, et à personne d'autre», a indiqué le procureur général palestinien, Khalid al-Kidra.

Depuis lundi, des perquisitions ont été lancées dans les mosquées contrôlées par le Hamas et des arrestations ont été opérées.

«C'est une mesure de sécurité que nous prenons après les récentes attaques» anti-israéliennes perpétrées par la mouvance du Hamas, a indiqué un haut responsable de la sécurité palestinienne.

New York en deuil

Un célèbre restaurateur juif assassiné

New York (AFP) — Plusieurs centaines de personnes dont des représentants des autorités et des parlementaires ont suivi hier à New York les obsèques du propriétaire du plus célèbre restaurant juif de la métropole, assassiné la veille.

Abe Lebewohl, 64 ans, avait créé en 1954 le «Second Avenue Deli», une gargote de douze couverts qui allait devenir le plus célèbre restaurant casher de New York, passage obligés des candidats à la mairie sollicités les suffrages juifs et étape pour les touristes comme les chefs d'Etat.

C'est avec des sandwich chauds au pastrami, sa grande spécialité, qu'il avait accueilli par exemple le vice-président américain Al Gore et le premier ministre russe Viktor Tchernomydine lors de leur visite fin janvier à New York.

Ce petit homme rondouillard, partiellement chauve et très souriant, qui s'activait en salle comme à la cave bien qu'il ait 150 employés, a été tué par balles lundi matin, alors qu'il allait déposer comme chaque jour à la banque la recette de la veille.

«Ce n'était pas inhabituel de le voir transporter 12 000 dollars en liquide», a raconté Freddie Klein, un ancien associé. «L'argent débordait de ses poches».

«C'est une tragédie», a commenté l'ancien maire de New York, Ed Koch. «Il m'envoyait un coeur en foie hâché pour la Saint-Valentin

chaque fois que je remportais une élection», a-t-il raconté.

«C'est vraiment triste, un type tellement sympa», a déclaré son successeur David Dinkins.

«Il était un Père Noël juif», a estimé l'acteur Jackie Mason. «Il trimballait constamment des cartons de nourriture et de vêtements pour les sans abri», a-t-il ajouté.

Jackie Mason et un avocat new-yorkais, Raoul Felder, ont offert 10 000 dollars de récompense à qui permettra l'arrestation du meurtrier. La police a diffusé hier le portrait-robot d'un suspect, un homme blanc d'une trentaine d'années portant moustache.

Originaire d'Ukraine, Abe Lebewohl avait passé la Seconde Guerre mondiale dans un camp de prisonnier en Italie avant d'immigrer aux États-Unis. À New York, il a vécu une «success story» emblématique du rêve américain et était devenu le pilier de la communauté juive du Lower East Side.

Son «Deli» était le quartier général des comédiens juifs après la Seconde Guerre mondiale, alors que les théâtres fleurissaient sur la Deuxième Avenue l'avait fait surnommer «le Broadway yiddish».

Il avait pris la tête de nombreuses associations luttant contre la décrépitude du quartier, au point d'hériter du surnom de «maire de la Deuxième Avenue».

La Chine fait monter la tension avec Taïwan

Pékin (AFP) — La Chine a annoncé hier des manœuvres qui simuleront un blocus de Taïwan par des tirs de missiles sol-sol entre le 8 et le 15 mars, faisant aussitôt monter la tension avec Taipei et suscitant la réprobation de Washington.

Taipei s'est déclaré prêt à riposter en cas de chute d'un engin dans ses eaux territoriales tandis que les États-Unis ont rapidement manifesté leur inquiétude, le secrétaire américain à la Défense William Perry estimant que la Chine commettait «une très grosse erreur». La Maison-Blanche a déploré ces «mesures provocatrices».

C'est la troisième fois en huit mois que la Chine continentale tente d'intimider militairement l'île nationaliste, à quelques jours des élections présidentielles taïwanaises du 23 mars. L'actuel président Lee Teng-hui est donné favori.

Entre le 8 et le 15 mars, des «exercices de tirs de missiles sol-sol» seront organisés par l'armée chinoise en lisière des eaux territoriales de Taïwan, a annoncé l'agence officielle Chine Nouvelle.

Deux périmètres de tirs ont été définis aux environs immédiats des deux principaux ports de l'île et Pékin a officiellement demandé à tous les navires et avions de ne pas y pénétrer «pour raisons de sécurité».

«C'est le scénario exact d'un blocus de l'île», a estimé à Pékin un diplomate occidental, «car aucune compagnie maritime ne va prendre le risque d'envoyer ses navires dans la région à ce moment-là».

Ajoutant à la pression, le premier ministre chinois Li Peng a réaffirmé hier qu'en cas de déclaration d'indépendance la Chine n'hésiterait pas à employer la force contre Taïwan, qu'elle considère comme une province lui appartenant.

Mais Taipei a immédiatement répondu, par la voix de son ministre de la Défense Chiang Chung-ling qui a assuré qu'en cas de chute d'un missile dans ses eaux territoriales «se nous riposterons immédiatement».

Ces manœuvres «se proposent de harceler nos deux ports internationaux du nord et du sud de l'île et l'agglomération de Taipei», a pour sa part estimé le général Kung Fan-Ting, porte-parole de l'armée taïwanaise.

À Washington, le secrétaire américain à la Défense a déclaré pour sa part qu'il «déplorait» la décision de la Chine et qu'il allait le lui «faire savoir».

«Les Chinois (...) ont le droit d'effectuer des tests de missiles» mais «je pense que c'est une très grosse erreur de leur part de situer l'impact (de leurs missiles) aussi près de Taïwan», a-t-il déclaré.

L'annonce des tirs de missiles chinois a provoqué un début de psychose à Taïwan, où la bourse a chuté et où des consommateurs ont commencé à constituer des stocks de conserves. Les habitants d'une île proche de la Chine continentale ont commencé à faire leurs bagages.

Regain de violence au Burundi

Kirundo — Des rebelles hutus ont tué plus de 70 civils en cinq jours d'opérations dans le nord-ouest du Burundi, faisant craindre une reprise des massacres sur une grande échelle, a-t-on appris hier de source proche de l'ONU.

«Soixante-treize personnes ont été tuées dans une série d'attaques contre la population civile entre le 23 et le 28 février», a déclaré un responsable de l'ONU à Bujumbura, qui a souhaité conserver l'anonymat.

«Deux opérations à Gisenyi, près de Buganda, visaient à la fois les civils et les militaires, tandis que les troisième et quatrième incidents étaient directement ciblés sur les civils», a-t-il ajouté.

La guerre civile qui oppose dans le nord du pays l'armée régulière, sous contrôle tutsi, aux rebelles de la majorité hutue, a fait plus de 100 000 morts en trois ans.

Hier soir, le Conseil de sécurité de l'ONU a demandé aux parties en conflit d'entamer d'urgence un processus de réconciliation, tout en écartant la création d'une force multinationale réclamée par le secrétaire général Boutros Boutros-Ghali.

Concentrés jusqu'à présent dans le nord, et notamment dans la province de Ngozi, les troubles menacent désormais de s'étendre à d'autres régions du Burundi.

Dans la province de Kirundo, limitrophe du Rwanda, le gouverneur Philippe Njoni a fait état d'une forte activité des rebelles.

«Il semble qu'une opération à grande échelle soit en cours, qui s'étend au nord-est et au nord-ouest du pays», a-t-il dit à Reuter.

À Gitega, une ville du centre du Burundi, des rebelles hutus ont attaqué lundi soir l'hôtel Thamotel sans faire apparemment de victimes, dit-on de sources proches de l'ONU.

LES SPORTS

Burns out

Toronto (PC) — Pat Burns a tiré sa révérence. Et le directeur général Cliff Fletcher des Maple Leafs de Toronto prévient que c'est maintenant aux joueurs de l'équipe de démontrer leur valeur.

«Désormais, la responsabilité repose sur les joueurs», a déclaré avec émotions Fletcher lors d'une conférence de presse, hier matin, au Maple Leaf Gardens, où il a confirmé le congédiement de Burns, choisi à deux reprises entraîneur de l'année dans la LNH.

«Nous estimons que notre équipe est beaucoup plus compétitive que nous l'avons démontré ces deux derniers mois et il appartient à tout le monde de faire se part pour nous assurer une place dans les séries éliminatoires et d'y faire bonne figure.»

Nick Beverley, le directeur du développement des joueurs, assurera l'intérim d'ici la fin de la saison à la barre des Maple Leafs (25-30-10), en chute libre après avoir subi huit défaites d'affilée.

Burns, qui a paru presque soulagé par la décision, a dit qu'il souhaitait bonnes chances à l'organisation. Mais il a tracé un portrait plutôt inquiétant du climat qui prévaut dans le vestiaire.

«J'ai rencontré ouvertement les joueurs à plusieurs reprises, a-t-il raconté sur les ondes d'une station de radio locale. En plein milieu du vestiaire, j'ai dit à tous que si quelqu'un avait un problème avec moi, ou s'il existait des différends entre nous ou entre joueurs, de le dire immédiatement ou de venir me voir à mon bureau. Il ne s'est rien produit.»

«Je crois qu'il existe quelques problèmes dans le vestiaire parmi les joueurs. Je pense maintenant que ça va sortir, ce qui est une bonne chose.»

Foi de Brochu, les Expos ne seront pas relocalisés

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Les Expos sont à Montréal pour y rester. Point à la ligne. Foi de Claude Brochu. «Nous sommes là depuis 28 ans et nous serons là pendant 28 autres années», a affirmé, hier, le président des Expos.

«Aucune équipe n'a été relocalisée depuis 1972 et on ne commencera pas maintenant.»

Estimant qu'une mise au point s'imposait après la publication dans un quotidien français de Montréal d'une étude sur «l'impact négligeable du sport professionnel», un article qui a été suivi quelques jours plus tard par des propos pessimistes d'un chroniqueur anglophone selon lequel «ce serait la dernière année des Expos», Brochu a remis les pendules à l'heure lors d'une rencontre de presse.

L'article pouvant porter ombrage aux Expos a été curieusement publié le matin de sa première rencontre avec Serge Ménard, le ministre d'État à la Métropole et responsable de la Régie des installations olympiques.

«C'est quelque chose de plus ou moins sérieux dans le contexte et il a été mis de côté par beaucoup de gens d'affaires», a-t-il dit.

«Mais ça m'a dérangé qu'un chroniqueur ramène à la surface ce que serait la dernière année des Expos. C'est un discours qui porte les gens à penser que ça doit aller mal. Il y a un impact au niveau des commandites. C'est le genre de choses qui cause des dommages significatifs.»

Bien préparé, ayant même au téléphone appuyé ses dires François Plamondon, un économiste qui a publié un plaidoyer en faveur des Expos, Brochu s'est servi des conclusions d'une analyse réalisée en 1994 par la firme Caron, Bélanger, Ernst et Young.

Il a fait état de retombées économiques qui ont ajouté, en 1993, 100 millions au produit intérieur brut du Québec, dont 35 millions au tourisme, 1240 années-personnes de travail, 23 millions en recettes supplémentaires pour le gouvernement du Québec et 22 millions pour le gouvernement du Canada.

Quant à l'avenir des Expos, Brochu s'est fait rassurant. Il croit que le partage des revenus que souhaitent les équipes opérant dans les petits marchés comme Montréal deviendra bientôt réalité.

Moins bien appuyé qu'il le voudrait pas la communauté des affaires, il a reconnu que les Expos doivent vendre davantage de mini-abonnements pour augmenter leurs revenus.

Il a d'ailleurs annoncé la conclusion d'une entente de partenariat avec la Chambre de commerce du Montréal métropolitain pour la vente d'abonnements.

A juste titre, M. Brochu a noté que les Expos offrent à leur public un rapport qualité-prix exceptionnel si on compare les performances de l'équipe lors des dernières années avec leur petite masse salariale qui s'élèvera à environ 15 millions cette saison.

«On a un club qui réussit à sa manière à prendre sa place et à compétitionner, a-t-il révélé en citant les résultats d'un sondage Léger et Léger datant de 1994. Au Québec, 57 % de la population suit le baseball. C'est seulement 12 points de moins par rapport au hockey (69 %).»

Le même sondage indique que 80 % des gens appuient le style de gestion serrée de l'équipe. Le président des Expos a cependant précisé qu'il a été réalisé avant la vente de feu de l'an dernier alors qu'on a échangé Ken Hill, John Wetteland et Marquis Grissom après avoir laissé aller Larry Walker sur le marché des joueurs autonomes.

«Il fallait le faire. Sinon, nous n'aurions pas été capables de survivre. On aurait perdu 20 millions et on aurait été dans le trouble. Je ne pense pas cependant qu'on revivra pareille chose.»

Précisant que «neuf ou dix équipes seront dans le trouble» si le partage des revenus n'est pas accepté, Brochu s'est dit confiant qu'on trouve une solution au problème.

«Je suis confiant que ce soit réglé bientôt, a-t-il dit. Ce sera tout à notre avantage. Si on avait comme d'habitude une masse salariale de 50 millions, on ne perdrait peut-être plus un match!»

Enfin, Brochu s'est aussi réjoui du fait que les Expos ont rajeuni leur clientèle d'environ dix ans depuis le début des années 90 en mettant sur le terrain une équipe dynamique, comme le voulait leur public.

Hier, les Expos ont fait don de quatre points non mérités dans une défaite de 5-0 contre les Dodgers de Los Angeles, à West Palm Beach. Rhéal Cormier a effectué son premier départ avec les Expos et n'a permis qu'un coup sûr en trois manches.

Opéré, Brunet reviendrait en avril

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Enfin de bonnes nouvelles dans le cas de Benoit Brunet, qui a été opéré avec succès pour «une petite tumeur osseuse à la cinquième vertèbre, bénigne et assez rare», selon les termes du docteur Eric Lenczner.

Pratiquée lundi de la semaine dernière à l'Hôpital juif de Montréal, l'intervention chirurgicale a été un succès au point tel qu'on peut espérer un retour au jeu avant la fin de la saison régulière.

«Peut-être pour les cinq derniers matchs», a dit le principal intéressé, c'est-à-dire en avril.

On s'attendait pourtant au pire quand le Canadien a convoqué une conférence de nouvelles avec le docteur Lenczner.

On a plutôt appris qu'on avait enfin trouvé l'explication aux malaises persistants au dos qui ont accablé le malchanceux athlète depuis le deuxième match après son deuxième retour au jeu, au début janvier.

Après un fort début de saison (une séquence de sept buts et six passes en huit matchs), Brunet avait subi une entorse au poignet causée par un coup de bâton de Mike Keane, son propre coéquipier à l'époque.

L'opération, décidée après une série de tests, a consisté en une ablation percutanée avec aiguille qui a permis de coaguler et brûler la blessure, a expliqué le docteur Lenczner, en précisant que la vie et même la carrière de Brunet n'a jamais été en danger. L'opération comme telle, sous anesthésie locale, «n'était pas la fin du monde».

HOCKEY

LIGUE NATIONALE			
Lundi			
New Jersey 2	Rangers 2	Hier	
Winnipeg	Pittsburgh	Boston	Islanders
Chicago	Tampa Bay	Florida	St. Louis
San Jose	Colorado	Dallas	Anaheim

Les meneurs			
(Parties d'hiver non comprises)			
	B	P	Pts
Lemieux, Pit	53	73	126
Jagr, Pit	55	67	122
Forsberg, Col	26	72	98
Mogilny, Pit	52	42	94
Sakic, Col	40	53	93

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est							
	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Pittsburgh	63	38	21	4	283	219	80
Montréal	64	30	27	7	210	203	67
Hartford	62	26	29	7	183	199	59
Buffalo	63	26	30	7	186	193	59
Ottawa	63	12	48	3	147	237	27

Section Atlantique							
	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Rangers	65	35	17	13	228	180	83
Florida	63	35	20	8	209	184	78
Philadelphie	63	32	19	12	216	140	76
Washington	64	31	25	8	181	167	70
Tampa Bay	63	29	25	9	194	199	67
New Jersey	63	29	25	9	166	152	67
Islanders	63	18	46	8	183	247	44

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale							
	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Detroit	63	47	12	4	241	140	98
Chicago	65	33	21	11	219	175	77
St. Louis	63	27	24	12	172	181	66
Winnipeg	62	28	30	4	215	220	60
Toronto	65	25	30	10	188	199	60
Dallas	63	20	31	12	186	216	52

Section Pacifique							
	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Colorado	65	37	18	10	258	182	84
Vancouver	65	26	24	11	233	216	67
Calgary	64	25	28	11	191	193	61
Los Angeles	66	19	32	15	210	245	53
Anaheim	64	23	35	6	179	208	52
Edmonton	64	22	35	7	178	243	51
San Jose	64	14	44	6	197	279	34

x — assuré d'une place dans les séries

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

1- Ordre formel. — 3- Harle du Grand Nord. Exactitude. — Liquide. — 4- Oui. — Malade mental. — Zinc. — 5- Sanie. — Relatif à l'urine. — 6- New Hampshire. — Liaison. — À demi. — 7- Mortel. — Fils d'Isaac. — 8- Groupe de travail. — Opinion. — 9- À lui. — Platine. — Centimètre. — 10- Défaut de présence. — Réa. — 11- Ce qu'on possède. — Disposition affective. — 12- Laize. — Papier abrasif. — Vallée envahie par la mer. — 13- Mère de Caïn. — Railler. — 14- Courant de mer. — Nomme les lettres. — 15- Nouveau. — Époque. — Avalé.

VERTICALEMENT

1- Impitoyable. — 2- Linge pour infuser une substance. — 3- 4- 5- 6- 7- 8- 9- 10- 11- 12-

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
180 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

BOUL. L'ASSOMPTION. Luxueux condo, 1540 p.c., 12e, 2 c.c., 2 s.b., une qualité de vie exceptionnelle. 257-0078.

C.D.N. Aubaine. Doit vendre. Spacieux, 3 1/2, joliment rénové, près hôpital, U. de M., 49, 5000\$, J. Pilon, 484-3971. Trans-Action Mt-Royal, courtier.

N.D.G., co-prop. à vendre ou à louer. Idéal professionnel, grand 9 1/2, rez-de-cha., cour. Ptx alléchant. 481-7837.

OUTREMONT ADJ. R.-de-cha., 1 c.c., luxueux, cour, soleil et +. 79.000\$. 276-2795.

SITUÉ dans une église, coin Prince-Arthur et Jeanne-Mance. Prox. parc, piscine, cinéma, Plaisirs 12', 2 s. de bain, foyer, terrasse, stat. 150 000\$. 845-4537 (lundi à vendredi, 9h à 17h). Carlo.

ST-LAMBERT. rénové, 2 c.c., 1 1/2 s. de b./lavage, garage, piscine, sauna, tennis. Proprio. 737-32518.

VIEUX-LONGUEUIL MAISON-CONDO, 2 étages avec sous-sol, (construction 1992). Ensoleillé, fenestré 3 côtés, combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 677-8046.

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

IMMEUBLE 4 logements avec restaurant, sur Laurier, près métro. 281-6493. Proprio prend rétro.

120 LAURENTIDES

MONT TREMBLANT
Condo 2 c.c., mezzanine, foyer, piscine, plage privée, tennis, ski, 139.000\$. Jour. 842-5866, soir: 953-1383.

PRÉVOST. Splendide victorienne, site féérique en montagne, vue, 146.000\$. Conception André Labelle, (514)224-9471.

STE-ADELE
5 min. Morin Heights. Maison bois rond, 15 arpents, 731-7833.

121 CANTONS DE L'EST

MAISON SUR 12 ACRES. 7 pièces, 2 s.b., lot cathédrale, vue panoramique. 107.000\$. (514)532-2064.

125 HORS-FRONTIÈRES

KITTERY PT., MAINE
À 20 min. d'Ogunquit. Tranquillité. Vue spectaculaire. 3,5 acres. 284' sur estuaire donnant sur océan. Prix demandé : 215 000 \$ U.S.

Contact : Cliff ou Joanne STONE & STONE R.E. (207) 363-7283

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE AUX GRUES
A 30 min. de Québec, maison rustique, confortable, 2 étages, 2 c.c., toute équipée. Vue grandiose sur le fleuve, côté nord. Juin à sept. 529-8386 ou 252-3015 (ext. 3789).

MONT ST-COME (15 milles), vieille maison de ferme, vue panoramique, 2 c.c., 300\$/sem., 600\$/mois, 736-0738.

176 CHALETS À LOUER

RÉGION LACHUTE, 100 km de Mt, équipé, 3 c.c., sur lac tranquille non-pollué, tennis. 15 mai au 15 oct.: 3.200\$. (514)533-4788.

180 A PARTAGER

CHERCHE 1 coloc., partageur 10 1/2, Plateau, 535\$, 2 gr. balcons, gr bain, lav./séch., mur de brique, sur 2 étages. 845-7955.

QUÉBEC. Professionnelle, mi-trentaine, responsable, enjouée, recherche colocataire ayant maison ou gr. logement dans secteur St-Sacrement ou alentour. Soir: (418)950-1674.

185 CHAMBRES ET PENSIONS

A VOIR. Étudiant, stagiaire, voyageur. Magnifique salon double meublé, dans 7 1/2, Plateau, 350\$. Loué: 527-1975.

215 TERRAINS COMMERCIAUX

NEVADA 30 min. LAS VEGAS
Dernier site de développement, 1 acre (40.000 p.c.). Résidentiel et/ou commercial, 30.000\$ US. Normand: 323-0181.

251 BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 300 à 1 800 p.c. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

303 ANTIQUITÉS

MOBILIER S/MANGER style victorien, début 1900, table, vaisselier, buffet, 6 chaises. Très propre, 5.000\$. (514)882-2894.

307 LIVRES / DISQUES

A BON PRIX Achat de LIVRES et d'OBJETS. Service à domicile. 274-4659.

A BON PRIX. Achetons LIVRES. Service à domicile. 524-2619.

309 COLLECTION MONNAIES, TIMBRES

ACHETERAIS A BON PRIX VIEUX PLUMES-FONTAINES CLAUDE 327-8939

313 ORDINATEUR À UPGRADE

Échangez votre écran usagé pour un nouvel écran couleurs, à partir de 175\$. Faites une mise à jour de votre PC: 486DX4-100; 295\$, 586-133; 395\$, PENTIUM; 495\$, PENTIUM100; 655\$. Mise à jour de l'équipement informatique pour les entreprises. Crédit pour votre équipement usagé. Demandez Yann au 335-6622.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

408 SECTEUR CULTUREL

THEATRE cherche diplômé en gestion, production ou équivalent pour Direction de l'administration (plein ou partiel), comptabilité, traitement de texte, production, subventions, relations publiques, etc... Connaissance du théâtre, cœur à l'ouvrage, esprit créateur requis. Envoyer CV avant 21 mars. Théâtre II va sans dire, 2025 rue Parthenais, bureau 302, Montréal, Qc, H2K 3T2.

420 SECTEUR VENTE

L'UN DES CHEFS de file au Québec dans les centres de villégiature est à la recherche d'un leader expérimenté pour leur division en plein essor de "temps partagé". Répondre en toute confiance à: DOSSIER 438, LE DEVOIR, 2050 de Bleury, 9ième étage, Montréal, Qc, H3A 3M9.

450 EMPLOIS DIVERS

2005 - 900\$/semaine. Postes à l'année. Engage hommes/femmes. Logés, nourris. Entraînement gratuit. 7 jours. (407)875-2022 ext. 7770C10 (en anglais).

523 TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTION EN 15 LANGUE Modem, fax, Internet. 766-9616.

529 OFFRE DE SERVICES

CHAUFFEUR PRIVÉ ET/OU VALET DE PIED
Homme professionnel, bilingue, très cultivé, discret, ayant beaucoup voyagé offre ses services. Peut demeurer sur place ou être sur appel. On peut me rejoindre en avant-midi ou sinon, laissez message. Paul Doucet: (819)375-3881.

LECTURE À DOMICILE

Libraire d'origine suisse, lit les textes préférés. Pour vous ou cadeau. Xthx textes disponibles. Panorama littérature francophone, découvertes. Montréal, 155rue. François 528-0944

523 TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTION EN 15 LANGUE Modem, fax, Internet. 766-9616.

529 OFFRE DE SERVICES

CHAUFFEUR PRIVÉ ET/OU VALET DE PIED
Homme professionnel, bilingue, très cultivé, discret, ayant beaucoup voyagé offre ses services. Peut demeurer sur place ou être sur appel. On peut me rejoindre en avant-midi ou sinon, laissez message. Paul Doucet: (819)375-3881.

LECTURE À DOMICILE

Libraire d'origine suisse, lit les textes préférés. Pour vous ou cadeau. Xthx textes disponibles. Panorama littérature francophone, découvertes. Montréal, 155rue. François 528-0944

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

DOUBLEZ VOS CHANCES!
Diction, prononciation, conversation en anglais avec spécialiste. 524-3274.

ENSEIGNANTE diplômée offre cours d'espagnol. Méthode dynamique. Accent sur l'oral ainsi que sur l'écrit. 384-6046.

ESPAGNOL: débutants, intermédiaires, conversation, adaptés à vos besoins (affaires, commerce, traduction, lettres, etc...). 647-4200.

540 SANTÉ

INFIRMIER SPÉCIALISÉ SOINS INTENSIFS Membre O.I.L.Q., exp. 10 ans, prodigieuses soins variés à domicile. 589-2977.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, V.M.R., RUSSÉS
3 Cornwall, U.S.M.R. 738-7917

MASSAGE DE RELAXATION. Professionnel, 1h30, 7 jrs/sem. Serge Viens, membre C.P.M.D.Q. et B.E.C. 523-5917.

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SAKHO. Mésopotamien. Haute compétence, spécialiste tous travaux occultes, chance en amour, réconciliation, sort, désenvoûtement, chance en affaires, etc... Efficace et rapide. Tél: 937-2402

555 GARDERIES

SERVICE de gardiennage pour personnes âgées. BEAU MÉNAGE, BONNSOINS INC., 442-4663, 443-9035.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

TECHNIQUES MAINTENANCE SERVICES
SERVICE D'ENTRETIEN MÉNAGER COMPLET
RÉSIDENTIEL, COMMERCIAL, INDUSTRIEL
TÉL.: (514) 276-6453

MENUISIER 25 ans d'expérience, carte de compétence. Spécialisé en rénov. gén., fourniture et installation de portes/fen., ainsi que portes int. Travaux de finition de moyen/haut de gamme. "Stripping" de logement avec nettoyage de planchers/cloisons/plafonds. Gypse/joints/peinture. Agrandissement et ajout d'étage. Travaux garantis AP-CHQ au besoin. 446-3761.

SERVICES COMPLETS d'entretien ménager d'édifices publics (bureaux, cliniques, etc.). Excellente références. Mt et Five-Sub. 123286 Can. Inc. (1983), (514)651-6275.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT, 946-9553

GILLES JODIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

ACURA INTEGRA LS, 94, automatique, blanche, 3 portes, air, toit, cruise, vitres électriques, ABS, anti-démarreur, démarreur à distance, 60 000 km, 15,000\$. Sylvie: 291-5914.

DÉCÈS

LÉPINE, V.-CHAMPLAIN
À Joliette le 4 mars, à l'âge de 87 ans, est décédé V.-ChAMPLAIN Lépine, homme d'affaires, cofondateur de la Laiterie des Producteurs de Joliette, des Assurances Barette et Lépine, de la Quincallerie Lépine et Rivard, éditeur du Journal «L'Étoile du Nord», ex-président des Hebdomas A-1 du Québec et ancien secrétaire des Marchands Unis et de la Chambre de Commerce de Joliette, membre fondateur du Club de golf de Joliette et du Club Kiwanis et membre du Club Richelieu de Joliette.

Il laisse dans le deuil, son épouse Jeanne Rivard; ses enfants: Pierre (Michèle Langlois), Louise (Claude Amyot), Jean (Louise Remillard), Monique (Roch Lafrance), Françoise (Robert Galmemo), Claire (Paul Inchauspé), Marie (Boris Volkoff), ainsi que 15 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, autres parents et amis.

La dépouille mortelle sera exposée mercredi le 6 mars à 14h, à la résidence funéraire Omer Landreville & Fils Inc., 674, rue St-Louis à Joliette. Le service sera célébré jeudi à 14h, à l'église St-Pierre, suivi de l'inhumation au cimetière de Joliette. Des dons à la fondation du C.H.R.D.L. seraient appréciés.

Direction funéraire Omer Landreville & Fils Inc.,

AGENDA CULTUREL



CINÉMA

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Nelly & M. Arnaud** Tous les jours 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45 — **Astérix et les indiens** Tous les jours 12h30, 14h20, 16h10, 18h15 — **Broken Arrow** Tous les jours 12h30, 15h30, 19h55, 22h — **Happy Gilmore** Tous les jours 12h45, 15h, 17h, 19h15, 21h15 — **Zizanie dans le Bronx** Tous les jours 12h30, 14h20, 16h20, 19h, 21h — **Mary Reilly** Tous les jours 19h, 21h30

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — **Broken Arrow** Tous les jours 19h, 21h30 — **Astérix et les indiens** ven. sam. dim. 13h, 14h45, 16h30, lun. au jeu. 18h — **Happy Gilmore** ven. sam. dim. 13h, 16h30, 19h, 21h30, lun. au jeu. 19h, 21h30 — **Histoire de jouets** ven. sam. dim. 13h, 14h50, 16h30, lun. au jeu. aucune représentation — **Mary Reilly** Tous les soirs 19h, 21h30 — **Intime et personnel** ven. sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30, lun. au jeu. 19h, 21h30 — **Zizanie dans le Bronx** ven. sam. dim. 14h40, 17h, 19h, 21h30, lun. au jeu. 19h, 21h30 — **Angelo, Fredo et Roméo** ven. sam. dim. 13h, 14h45, 16h30, 19h, lun. au jeu. 19h — **Rafale blanche** Tous les jours 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Dead Man Walking** Tous les soirs 19h, 21h30 — **Astérix Conquers America** Tous les jours 13h15 — **Le bonheur est dans le pré** Tous les soirs 14h, 16h20, 19h05, 21h25 — **Down Periscope** Tous les soirs 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Mary Reilly** Tous les soirs 13h20, 15h50, 19h, 21h15 — **Nelly & M. Arnaud** Tous les soirs 13h45, 16h15, 19h10, 21h20 — **Broken Arrow** Tous les soirs 13h30, 16h05, 19h20, 21h40

CENTRE ÉATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Toy Story** 12h30, 15h — **Unforgettable** 12h35, 16h50, 19h20, 21h50, sam. 24h15 — **Mr. Wrong** 12h45, 18h45, sam. 24h — **Braveheart** 15h15, 20h45 — **Things to do in Denver** 13h05, 16h05, 19h05, 21h30, sam. 23h55 — **Margaret's Museum** 13h, 19h — **Double mémoire** 16h, 21h25, sam. 23h50 — **Muppet Treasure Island** 12h50, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, sam. 23h40, jeu. 12h50, 15h10, 17h20, 21h40 — **Distraction à Denver** 14h15, 16h45, 19h15, 21h45, sam. 24h10

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — **Angelo, Fredo & Roméo** 14h20, 16h25, 19h25, 21h20 — **Before and After** 14h, 16h30, 19h30, 22h — **Double mémoire** 12h10, 16h35, 21h30 — **Babe** 12h05, 14h35 — **Histoire de jouets** 12h, 14h — **Mr. Holland's Opus** 15h50, 18h50, 21h50 — **Mr. Wrong** 14h25, 16h45, 19h — **Braveheart** 21h10 — **Things to do in Denver** 13h50, 16h55, 19h35, 22h05 — **Muppet Treasure Island** 12h15, 14h30, 16h50, 19h25, 21h35 — **Intime et personnel** 13h40, 16h40, 19h20, 21h55 — **Femmes de rêve** 21h40 — **Unforgettable** 13h35, 16h20, 19h10 — **Up Close & Personal** 13h30, 16h15, 19h05,

21h45

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Montagne, Boucherville — **Happy Gilmore** sam. au jeu. 13h20, 15h20, 17h20, 19h10, 21h20, ven. 19h10, 21h20 — **Down Periscope** sam. au jeu. 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25, ven. 19h25, 21h25 — **Astérix et les indiens** sam. au jeu. 13h30, 15h15, 17h, 19h, ven. 19h — **Complot dans la ville** Tous les soirs 21h15 — **Up Close & Personal** sam. au jeu. 13h10, 15h40, 18h55, 21h35, ven. 18h55, 21h35 — **Jumanji** sam. au jeu. 13h45, 15h55, ven. aucune représentation — **La jurée** Tous les soirs 19h15, 21h30 — **Distraction à Denver quand sonne le glas** sam. au jeu. 13h40, 16h, 19h20, 21h40, ven. 19h20, 21h40 — **Le bonheur est dans le pré** sam. au mer. 13h50, 16h05, 19h35, 21h45, ven. 19h35, 21h45, jeu. 21h45 — **Broken Arrow** sam. au jeu. 13h35, 15h45, 19h05, 21h30, ven. 19h05, 21h30 — **Zizanie dans le Bronx** sam. au mer, jeu. 13h15, 15h, 16h45, 18h50, 21h20, ven. 18h50, 21h10, mer. 16h45, 18h50, 21h10 — **Nelly & M. Arnaud** sam. dim. mar. mer. jeu. 13h55, 16h10, 19h30, 21h50, ven. 19h30, 21h50, lun. 21h50

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Rumble in the Bronx** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Mr. Holland's Opus** 13h, 15h55, 18h50, 21h45 — **Muppet Treasure Island** 14h, 16h20, 18h40, 21h — **Toy Story** 13h30, 15h30, 17h30 — **City Hall** 19h30, 22h

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **GoldenEye** 14h, 16h40, 19h10, 21h40 — **Seven** 21h15 — **Babe** 14h20, 16h20, 19h20 — **L'oeil de feu: GoldenEye** 13h50, 16h30, 19h, 21h35

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **Muppet Treasure Island** 12h25, 14h40, 16h50, 18h50, 21h — **Up Close & Personal** 13h50, 16h25, 19h05, 21h45, sam. 24h10 — **Leaving Las Vegas** 13h10, 16h15, 19h15, 21h35, sam. 23h55 — **Angelo, Fredo & Roméo** 12h35, 14h30, 16h25, 19h25, 21h15, sam. 23h15 — **Intime et personnel** 13h15, 15h55, 19h, 21h30, sam. 23h45 — **Femmes de rêve** 13h20, 15h50, 18h55, 21h10 — **Things to do in Denver** 12h40, 15h15, 19h10, 21h55, sam. 24h20 — **Coeur vaillant** 21h10 — **Double mémoire** 12h10, 14h25, 16h40, 18h55 — **Histoire de jouets** 12h30, 14h15 — **Unforgettable** 16h15, 18h45, 21h50, sam. 24h05 — **Mr. Holland's Opus** 15h30, 18h35, 21h25 — **Le mouton noir** 13h40 — **Before and After** 13h30, 16h, 19h05, 21h20, sam. 23h30 — **L'Opus de M. Holland** 12h55, 15h45, 18h40, 21h40, sam. 24h15

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard — **Mary Reilly** Tous les soirs 19h, 21h10, ven. sam. 23h20 — **Astérix et les indiens** ven. sam. dim. lun. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, mar. au jeu. 18h15 — **Zizanie dans le Bronx** ven. sam. dim. lun. 13h10, 15h10, 17h10, 19h45, 21h30, mar. au jeu. 19h45, 21h30, ven. sam. 23h15 — **Intime et personnel** ven. sam. dim. lun. 13h10, 15h30, 19h, 21h25, mar. au jeu. 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Happy Gilmore** ven. sam. dim. lun. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25, mar. au jeu. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h10 — **Angelo, Fredo et Roméo** ven. sam. dim. lun. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, mar. au jeu. 19h05 — **Broken Arrow** ven. sam. dim. lun. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, mar. au jeu. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — **Raison et sentiments** Tous les soirs 19h, 21h30 — **Histoire de jouets** ven. sam. dim. lun. 13h, 14h40, 16h20, mar. au jeu.

aucune représentation — **Complot dans la ville** Tous les soirs 21h, ven. sam. 23h15 — **La jurée** Tous les soirs 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Jumanji** ven. sam. dim. lun. 13h, 15h05, 17h10, mar. au jeu. aucune représentation

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Histoire de jouets** sam. au jeu. 13h, 15h, 17h, 19h, ven. 15h, 17h, 19h — **From Dusk Till Dawn** Tous les soirs 21h — **Le musée de Margaret** sam. au jeu. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. 15h30, 19h, 21h30 — **Happy Gilmore** sam. au jeu. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Le confessionnal** sam. au jeu. 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30, ven. 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **Complot dans la ville** sam. au jeu. 13h30, 16h, 19h05, 21h30, ven. 16h, 19h05, 21h30 — **La jurée** Tous les soirs 21h — **Astérix et les indiens** sam. au jeu. 13h, 15h, 17h, 19h, ven. 15h, 17h, 19h — **Broken Arrow** sam. au jeu. 13h, 15h45, 19h, 21h30, ven. 15h45, 19h, 21h30 — **Nelly & M. Arnaud** sam. au jeu. 13h, 15h10, 19h, 21h30, ven. 15h10, 19h, 21h30 — **The Juror** sam. au jeu. 13h15, 16h, 19h, 21h30, ven. 16h, 19h, 21h30

COMPLEXE DES JARDINS: (288-3141) — **Raison et sentiments** Tous les jours 13h30, 16h05, 18h45, 21h30 — **Le bonheur est dans le pré** Tous les jours 13h50, 16h15, 19h10, 21h25 — **Erreur sur la personne** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **J'aime, j'aime pas** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **Mary Reilly** sam. dim. 14h, 17h, 20h, sem. 20h

DAUPHIN: 2396, Beauport — **Neilly & M. Arnaud** sam. dim. 14h15, 16h20, 19h05, 21h10, sem. 19h05, 21h10 — **L'Opus de M. Holland** sam. dim. 13h30, 16h, 18h45, 21h20, sem. 18h45, 21h20

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Mary Reilly** dim. 13h30, 19h, sam. et sem. 19h — **Unforgettable** dim. 16h, 21h15, sam. et sem. 21h15 — **Happy Gilmore** dim. 13h40, 16h10, 19h10, 21h20, sam. et sem. 19h10, 21h20

ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — **Dead Man Walking** Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h30 — **Astérix Conquers America** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h20 — **City Hall** Tous les jours 19h10, 21h25 — **Down Periscope** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h35, 21h40

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Leaving Las Vegas** 16h50, 19h40, 22h15 — **Babe** 12h30, 14h40 — **Dead Man Walking** 14h40, 19h35, 22h10 — **Black Sheep** 12h40 — **Mr. Wrong** 14h35, 16h45, 19h10, 21h30 — **Up Close & Personal** 13h, 15h45, 19h, 21h45 — **Muppet Treasure Island** 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h35 — **Braveheart** 21h — **Unforgettable** 12h50, 15h20, 18h30 — **Before and After** 13h15, 15h45, 18h55, 21h20 — **Toy Story** 12h35,

16h10 — **Mr. Holland's Opus** 13h05, 18h45, 21h40

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — **Mary Reilly** Tous les jours 13h40, 16h, 19h, 21h20 — **Sense & Sensibility** Tous les jours 13h30, 16h10, 18h50, 21h30 — **Angels and Insects** Tous les jours 14h, 16h30, 19h15, 21h40 — **Beautiful Girls** Tous les jours 13h30, 15h45, 19h, 21h15

GALERIE LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — **Raison et sentiments** Tous les jours 16h15, 19h, 21h30 — **Balto** Tous les jours 13h, 14h45 — **Happy Gilmore** Tous les jours 13h, 15h, 17h, 19h — **La jurée** Tous les soirs 21h — **Astérix et les indiens** Tous les jours 13h10, 15h10, 17h10, 19h10 — **Complot dans la ville** Tous les jours 21h — **Rumble in the Bronx** Tous les jours 13h10, 15h10, 19h10, 21h10 — **City Hall** Tous les jours 13h30, 16h, 18h50, 21h15 — **J'aime, j'aime pas** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Jumanji** Tous les jours 13h30, 16h30 — **Mary Reilly** Tous les jours 19h05, 21h30 — **Broken Arrow** Tous les jours 13h45, 16h20, 19h05, 21h25

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — **Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti** (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 21h, ven. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 21h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 21h, mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, jeu. 14h15, 19h, ven. 10h15, 21h, sam. 10h15, 21h, dim. 10h15, 19h

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Happy Gilmore** sam. au jeu. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h10 — **Jumanji** sam. au jeu. 13h, 15h05, 17h10, ven. aucune représentation — **Complot dans la ville** Tous les soirs 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Mary Reilly** sam. au jeu. 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h15, ven. 19h05, 21h15, ven. sam. 23h20 — **Broken Arrow** sam. au jeu. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — **La jurée** Tous les soirs 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **Astérix et les indiens** sam. au jeu. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, ven. 18h15 — **Zizanie dans le Bronx** sam. au jeu. 13h10, 15h10, 17h10, 19h45, 21h30, ven. 19h45, 21h30, ven. sam. 23h45

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — **Happy Gilmore** ven. sam. dim. lun. 13h35, 15h25, 17h15, 19h15, 21h15, mar. au jeu. 19h15, 21h15 — **Zizanie dans le Bronx** ven. sam. dim. lun. 13h40, 15h30, 17h20, 19h20, 21h20, mar. au jeu. 19h20, 21h20

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Up Close & Personal** 13h10, 16h20, 19h10, 22h, sam. 24h35 — **Before and After** 12h35, 15h50, 19h, 21h20, sam. 23h45 — **Leaving Las Vegas** 13h25, 16h, 19h20, 21h40, sam. 24h — **Il Postino** 12h45, 16h10, 19h30, 21h50, sam. 24h10 — **Mr. Holland's Opus** 12h25, 15h45, 18h45, 21h35, sam. 24h15, mer. 12h25, 15h45, 21h35

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **GoldenEye** 13h15, 16h, 18h50, 21h30, sam. 24h25 — **American President** 19h, 21h20, ven. 23h45 — **Babe** 13h, 15h, 17h, 21h10 — **Money Train** 14h15, 16h50, 19h40, 22h05, sam. 24h15 — **Get Shorty** 13h45, 16h20, 19h30, 21h40, sam. 24h05 — **Seven** 13h30, 16h10, 19h20, 21h55, sam. 24h30 — **Ace Ventura: When Nature Calls** 14h, 16h45,

19h10, sam. 23h20, mer. 14h, 16h45

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — **Femmes de rêve** 13h15, 15h45, 19h, 21h30 — **L'Opus de M. Holland** 13h10, 16h05, 18h50, 21h35 — **L'année Juliette** 13h40, 15h55, 18h10 — **Coeur vaillant** 20h30 — **Intime et personnel** 12h10, 15h, 19h05, 21h40 — **Angelo, Fredo & Roméo** 12h15, 14h25, 16h40, 19h25, 21h25 — **Madame Butterfly** 12h30, 15h20, 19h10, 21h55 — **Le plus bel âge** 13h, 15h25, 19h40, 21h45

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Mary Reilly** sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h25, sem. 19h, 21h25 — **Broken Arrow** sam. dim. 13h35, 16h10, 19h05, 21h20, sem. 19h05, 21h20

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **Broken Arrow** sam. au jeu. 13h35, 16h10, 19h10, 21h35, ven. 19h10, 21h35 — **Happy Gilmore** sam. au jeu. 13h45, 15h35, 17h25, 19h25, 21h40, ven. 19h25, 21h40 — **Muppet Treasure Island** sam. au jeu. 13h25, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, ven. 19h30, 21h40 — **Mary Reilly** Tous les soirs 19h15, 21h30 — **Jumanji** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h20, ven. lun. jeu. aucune représentation — **Rumble in the Bronx** sam. au jeu. 13h30, 15h20, 17h20, 19h35, 21h15, ven. 19h35, 21h15 — **Up Close & Personal** sam. au jeu. 13h40, 16h20, 19h, 21h25, ven. 19h, 21h25 — **Beautiful Girls** sam. au jeu. 13h40, 16h15, 19h05, 21h20, ven. 19h05, 21h20

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — **Down Periscope** sam. au jeu. 13h40, 15h35, 17h25, 19h30, 21h35, ven. 19h30, 21h35 — **Mary Reilly** Tous les soirs 19h — **City Hall** Tous les soirs 21h30 — **Astérix Conquers America** sam. au jeu. 13h30, 15h20, 17h10, ven. aucune représentation — **Sense & Sensibility** sam. au jeu. 13h30, 16h05, 18h45, 21h20, ven. 18h45, 21h20 — **Broken Arrow** sam. au jeu. 14h10, 16h35, 19h, 21h20, ven. 19h, 21h20 — **Rumble in the Bronx** sam. au jeu. 13h45, 15h30, 17h20, 19h10, 21h10, ven. 19h10, 21h10 — **Happy Gilmore** sam. au jeu. 13h30, 15h20, 17h15, 19h10, 21h15, ven. 19h10, 21h15

TERREBONNE: (849-3456) — **Mary Reilly** Tous les soirs 19h, 21h10, ven. sam. 23h20 — **Astérix et les indiens** ven. sam. dim. 13h, 14h45, 16h30, 18h15, lun. au jeu. 18h15 — **Broken Arrow** ven. sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, lun. au jeu. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — **Zizanie dans le Bronx** ven. sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h45, 21h30, lun. au jeu. 19h45, 21h30, ven. sam. 23h15 — **Complot dans la ville** Tous les soirs 21h, ven. sam. 23h15 — **Jumanji** ven. sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, lun. au jeu. aucune représentation — **Femmes de rêve** Tous les soirs 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Histoire de jouets** ven. sam. dim. 13h, 14h40, 16h20, lun. au jeu. aucune représentation — **La jurée** Tous les soirs 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Intime et personnel** ven. sam. dim. 13h10, 15h30, 19h, 21h25, lun. au jeu. 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Happy Gilmore** ven. sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h10 — **Angelo, Fredo & Roméo** ven. sam. dim.

13h05, 15h05, 17h05, 19h05, lun. au jeu. 19h05

VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — **Intime et personnel** 13h, 15h45, 19h, 21h45, sam. 24h15 — **Angelo, Fredo et Roméo** 12h30, 14h30, 16h30, 19h30, 21h20, sam. 23h35 — **Histoire de jouets** 12h, 14h45 — **L'Opus de M. Holland** 14h15, 18h45, 21h35, sam. 24h20 — **Double mémoire** 12h05, 16h35, 19h05, 21h40, sam. 24h10 — **Femmes de rêve** 12h15, 14h35, 16h50, 19h25 — **City Hall** 21h50, sam. 24h — **Rumble in the Bronx** 12h40, 14h40, 16h40, 19h15, 21h25, sam. 23h30

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — **Leaving Las Vegas** 13h45, 16h10, 19h25, 21h40, ven. 19h25, 21h40 — **Up Close & Personal** 13h55, 16h25, 19h, 21h30, ven. 19h, 21h30 — **Sense & Sensibility** 13h30, 16h20, 19h10, 21h45, ven. 19h10, 21h45

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — **Le facteur** 13h20, 15h50, 18h50, 21h20 — **Intime et personnel** 13h30, 16h10, 19h, 21h40 — **Mary Reilly** 12h30, 14h45, 17h, 19h30, 21h55 — **Femmes de rêve** 12h40, 15h, 19h20, 21h50 — **Double mémoire** 14h15, 16h45, 19h35, 22h05 — <

LE DEVOIR

CULTURE

CINÉMA

Duras au Festival du nouveau cinéma

Claude Chamberlan jure que l'événement était prévu avant la mort de Duras dimanche dernier. Mais voici qu'il s'inscrit dans la série d'hommages posthumes rendus à la grande romancière-cinéaste française. Le 25^e Festival du nouveau cinéma — qui se tiendra à Montréal du 6 au 16 juin prochain avant de s'expatrier à New York — réservera tout un volet de sa programmation à des courts et moyens métrages de Marguerite Duras, ainsi qu'à des documents inédits, une entrevue Duras-Godard, etc.

Rappelons que la dernière visite à Montréal de la grande dame au col roulé, familière de Chamberlan, date de 1981, alors qu'elle était l'invitée du 10^e Festival du nouveau cinéma.

Marguerite Duras aimait le court métrage, qu'elle considérait comme un acte politique. Elle aimait aussi le cinéma, mais pas tellement celui des autres: «La plupart des films, ce n'est pas la peine de les faire, affirmait la cinéaste d'*India Song* à Danièle Blain lors d'un entretien qu'elle accorda lors de ce dernier passage montréalais. Dans les films, je ne comprends pas ce qui est raconté. Je suis comme une demeurée, une arriérée.»

«J'ai eu envie de faire du cinéma parce que les films qu'on faisait avec mes romans étaient pour moi insupportables, écrivait-elle par ailleurs en 1992. Tous, vraiment, trahissaient le roman écrit par moi mais à un point dont je n'aurais jamais pu imaginer qu'on puisse atteindre. La plus incroyable trahison a été celle de *Un barrage contre le Pacifique* de René Clément.» On se rappelle les querelles que la diva au caractère orageux eut avec Jean Jacques Annaud qui adapta (et édulcora) son célèbre roman *L'Amant* en 1991. Mais Duras connut du moins quelque satisfaction comme scénariste, puisqu'elle se déclara toujours enchantée de sa collaboration avec Alain Resnais, seul cinéaste qui ne l'ait jamais trahie. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas d'une adaptation d'un de ses romans mais bien d'un rapport scénariste-réalisateur. «Je n'ai fait qu'un texte pour un cinéaste; c'est *Hiroshima, mon amour* que moi je n'aurais pas réussi mais que Resnais a réussi avec mon texte», affirma Duras à propos de ce chef-d'œuvre.

Dans la série courts et moyens métrages, souvent pigmentés par l'imitable voix off de Duras, le festival Chamberlan présentera *Césaire*, *Aurélia Steiner Melbourne*, *Aurélia Steiner Vancouver*, *Les Mains négatives*, *L'Homme atlantique*, *Dialogue de Rome*.



PHOTO ALAIN GAUTHIER
La dernière visite à Montréal de la grande dame au col roulé date de 1981, alors qu'elle était l'invitée du 10^e Festival du nouveau cinéma.



ODILE TREMBLAY

Exit Angélo

Un mot pour vous donner des nouvelles de *Angélo*, *Frédo* et *Roméo* de Pierre Plante, comédie québécoise qui est devenue un *running gag* tant elle est mauvaise et tant elle a créé un émoi parmi la gent critique. La première fin de semaine, avant que les journalistes ne se soient prononcés sur ce navet, le public confiant est allé voir comment se débrouillaient ses comiques nationaux Martin Drainville et Benoît Brière. Numéro un aux guichets les premiers jours: près de 83 000 \$ de recettes aux guichets sur 36 écrans. Ça s'est gâté pour lui le week-end dernier, le bouche à oreille et les papiers ravageurs ayant porté fruits: 12 000 \$ de recettes aux guichets sur 35 écrans. Une chute de près de 700 %. Dès jeudi prochain, le canard boiteux quittera entièrement le circuit des salles.

Cette sortie-catastrophe représentée, on s'en doute, une perte sèche pour le distributeur, en l'occurrence CFP, qui avait englouti plus de 100 000 \$ en copies et en campagne de promotion dans cette affaire. Il serait douteux qu'*Angélo* — à moins qu'il ne devienne un jour psychotronique culte — gagne le marché de la vidéo et trouve un diffuseur télé. Mais le distributeur aurait-il pu ne pas sortir le film du tout et le garder dans ses tiroirs en refusant de se déshonorer avec lui? Il aurait fallu que les bailleurs de fonds, le producteur, le distributeur donnent leur accord. Quand 2,6 millions sont investis dans l'aventure, on tente sa chance. Et on a tort parfois...

Les pépés d'Hollywood

Hollywood n'a plus les moyens de se faire des flops comme *Waterworld*.

Le *New York Times* de lundi dernier dévoilait quelques chiffres sur l'industrie du cinéma américain, qui ne va très bien, quoiqu'on en pense. Un film hollywoodien, tous frais confondus, coûte en moyenne 140 millions et n'enregistre que 100 millions de revenus; soit une perte sèche de 40 millions. En fait, seulement 10 à 20 % des films américains font des profits, de l'avis de certains cette proportion n'atteindrait pas 5 %. Le coût de production d'un film avant les dépenses de distribution est de 65 millions. 30 millions seront ensuite injectés dans les frais de marketing internationaux.

Mais la manière change, les stratégies d'attaque aussi. Histoire de fouetter les troupes, de plus en plus, les grands studios, dans la foulée de Dreamworks mis sur pied il y a deux ans par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen, entreprennent de se doter d'un bassin de scénaristes de premier plan et de les impliquer dans le profit, quand profit il y a. Ils ont été suivis par Disney et Warner Brothers. La nouvelle tendance est dans l'air, comme dans les contrats. Hollywood cherche à ajuster son tir. Cela dit, l'industrie hollywoodienne n'est pas non plus moribonde. Elle se rattrape souvent sur le marché vidéo, en récupérant sa mise à long terme.

EN BREF

SIMONNE MONET-CHARTRAND SUR VIDÉOCASSETTE

(PC) — Une vie comme rivière, le long métrage documentaire de Diane Cailhier et Alain Chartrand, sortira le 8 mars, Journée internationale des femmes. Le film sera lancé simultanément en salle à Montréal, au Cinéma ONF et en librairies à travers le Québec où il sera disponible sur vidéocassette. Une vie comme rivière traite de la vie de Simone Monet-Chartrand, une femme engagée qui, jeune fille, a décidé de travailler à améliorer la société. Devenue épouse du syndicaliste Michel Chartrand et mère de sept enfants, cette humaniste a milité dans tous les mouvements sociaux des cinquante dernières années. Par ailleurs, conjointement au lancement, le Centre des femmes de Montréal remettra le prix Simone Monet-Chartrand 1996. La cérémonie aura lieu le 7 mars.

L'OSM EN TOURNÉE

(PC) — L'Orchestre symphonique de Montréal fera une brève tournée

aux États-Unis la semaine prochaine. La formation se produira à Louisville et Danville, dans le Kentucky. Elle donnera également trois concerts en Floride, soit à Sarasota, Orlando et Miami. Notamment au programme: la *Première Symphonie* de Mahler et le *Concerto à la mémoire d'un ange* de Berg.

DE TVA À RDI

(PC) — Le journaliste Marius Brisson s'en va à RDI. Il présentera à compter de lundi le bulletin de nouvelles matinal à 5h30 et fera la revue de presse lors de l'émission *Bon matin* animée par Suzanne Lévesque. Marius Brisson, qui a été longuement associé au réseau TVA, a aussi œuvré à CKAC et CFGL.

ADAMS AUX OSCARS

(PC) — Bryan Adams a été invité à chanter lors de la cérémonie de remise des Oscars, le 25 mars prochain. Il y interprétera *Have You Ever Really Loved A Woman?* tirée du film *Don Juan De Marco*. La chanson est en nomination pour un Oscar.

EXPOSITIONS

Les cités de choc

Les villes industrielles planifiées du Québec à l'ère de l'électricité, au Centre canadien d'architecture

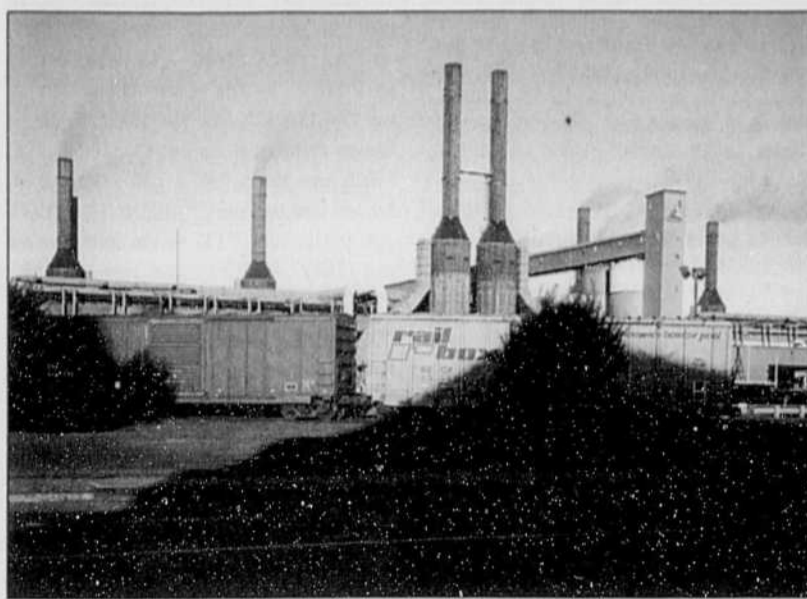
STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Marx parlait à peu près du prolétaire comme d'un appendice de chair greffé à un monstre d'acier. L'exposition inaugurée hier soir au Centre canadien d'architecture (CCA) présente, elle, des villes vues comme excroissances de la grande industrie.

Cet établissement n'a évidemment rien de marxiste. Pourtant, la perspective proposée sur ce temps des cités de chocs de l'ère de l'électricité (1890-1950) demeure fortement teintée d'histoire sociale et de sociologie des classes sociales. Ici, les nouvelles villes industrielles créées par l'entreprise privée au début du siècle témoignent pour ainsi dire du déterminisme de l'infrastructure socio-économique sur les formes urbanisées. Ici, l'architecture et l'urbanisme cristallisent les relations de pouvoir — le titre anglais de l'exposition fait d'ailleurs mieux référence à l'intéressante ambiguïté électro-politique du *power*.

Ce titre officiel est long comme une ligne de haute-tension. *Énergie et aménagement: les villes industrielles planifiées du Québec, 1890-1950*. L'objectif est de mettre en évidence la genèse et le développement de trois des quelque trente ruches industrielles implantées dans les régions où abondaient énergie et ressources naturelles: d'abord Shawinigan Falls, le premier grand projet hydroélectrique du Québec jumelé à une ville planifiée; puis Témiscaming, une cité-jardin du Nord, conçue en 1917 par Thomas Adams, le plus grand urbaniste canadien de l'époque, qui est ensuite allé tracer des plans pour New York; finalement, Arvida, une ville commencée en 1925-26 et qui est vite devenue le plus imposant projet du genre au Canada avant 1945.

Ces trois villes ont été construites rapidement et à grands frais. Elles ont fait l'objet d'un *planning* systématique en répondant à des objectifs de rendement industriel, expliquait hier Robert Fortier, archiviste ad-



COLLECTION CCA ©GABOR SZILASI

L'usine n° 2 d'Alcan, à Shawinigan.

joint du CCA, commissaire de l'exposition. Elles ont répondu à des objectifs de rendement industriel nécessitant une forme de contrôle social.»

Le commissaire Fortier a sélectionné plus de 400 pièces provenant de collections privées et publiques pour documenter ces jalons de l'implantation progressive d'un urbanisme moderne au Québec. Évidemment, l'ensemble n'est pas trop passionnant d'un strict point de vue esthétique — sauf pour les 35 photos originales du Montréalais Gabor Szilasi. Il n'y a pas ici de plan-clé de l'histoire de l'architecture ou de maquette d'un ouvrage fabuleux, connu de Londres à Tokyo. La force de cette exposition est dans son pouvoir d'évocation de la structure sociale, économique et politique de l'ancienne société moderne québécoise, dépendante de ses ressources naturelles, colonisée économiquement par les États-Unis et divisée sur une base linguistique.

Shawinigan en est l'exemple parfait, avec ses quelques maisons huppées, habitées par des cadres anglophones et ses centaines d'immeubles locatifs multifamiliaux édifiés pour la majorité francophone. En

même temps, cette exposition malmenée quelques clichés, par exemple l'idée que Montréal et les Cantons-de-l'Est étaient les seuls lieux de cohabitation des deux communautés. Ou sur le côté moyenâgeux de ces fiefs des barons de l'industrie, les compagnies ayant au contraire érigé des villes somme toute vivables et salubres.

Cette exposition est le premier volet d'une série qui permettra d'étudier l'évolution de la ville canadienne. Dans les prochaines années, le CCA interrogera l'apport du modernisme architectural dans le Vancouver de l'après-guerre, puis l'implantation, entre 1890 et 1930 d'une nouvelle échelle, de nouveaux quartiers et de nouvelles fonctions dans Montréal.

Un impressionnant livre-catalogue accompagne cette exposition. *Villes industrielles planifiées* est publié conjointement par le CCA et Boréal. Des visites commentées sont également offertes le dimanche, à 15h en français. L'expo sera au CCA jusqu'en mai prochain, puis sera présentée dans quatre villes du Québec, dont Shawinigan, Témiscaming et Jonquière.

Écrire pour la télé

Les nouveaux scénaristes doivent avoir les nerfs solides

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Leur projet de téléroman sous le bras, Michèle Nadeau, Luc Le Sauter et Marylène Drapeau frappent depuis six mois aux portes des télévisions et producteurs privés. Et si quelqu'un quelque part aimait leur idée, qui s'apparente à une sorte de *Chambres en ville* pour femmes seules? Après tout, aux côtés des Guy Fournier, Lise Payette, Fabienne Larouche et Réjean Tremblay, Victor Lévy-Beaulieu, nos petits écrans font aussi place à des nouveaux, dont le plus heureux est sans doute Luc Dionne.

Ce dernier signe, avec *Omertà*, son premier scénario. «J'étais à l'extérieur du pays lorsque j'ai annoncé à Jannette, ma compagne, que j'allais écrire une télé-série. Elle m'a regardé d'un drôle d'air. Mais j'étais décidé, se rappelle l'ex-attaché politique de 35 ans en ne sachant plus trop bien s'il doit attribuer ses démarches à la naïveté ou à la prétention... Muni d'un petit guide, *Elements of Screen Writing*, notre homme rédigeait d'abord les premiers et derniers épisodes d'une série sur le crime organisé, puis l'ensemble des séquences.

Des auteurs méconnus ou inconnus, il y en a des douzaines qui rêvent de voir leur nom au générique d'une série. Chaque année, la Société Radio-Canada reçoit environ 80 projets de dramatiques, séries, téléromans, parmi lesquels elle n'en retiendra que deux, trois au maximum. Même chose à TVA. «Tous sont traités sur le même pied», assure Claudine Cyr, attachée au service des dramatiques de la SRC.

Plusieurs considérations retiennent l'attention, à commencer par l'originalité du projet à un moment précis. Tous ceux, par exemple, qui soumettent des clones des *Filles de Caleb* parce que la série a fait un tabac courent à leur perte. «Nous avons reçu, confie Claudine Cyr, trois, quatre, voire cinq *Blanche*. Nous avons aussi reçu beaucoup de projets ressemblant à *Ciel Variable*.» Tous ces dossiers seront automatiquement écartés.

La structure dramatique, l'articulation des scènes, les dialogues sont également des éléments fondamentaux.

Mais Michèle Nadeau, Marylène Drapeau et Luc Le Sauter n'ont pas limité leurs démarches aux producteurs et télédiffuseurs. Souvent, les télédiffuseurs demandent aux auteurs de se trouver un producteur d'abord.

Le trio d'auteurs — qui, incidemment, s'est formé après que Michèle Nadeau eut placé une petite annonce dans *Le Devoir*, pour trouver des co-auteurs — a rencontré une personne à la maison de production SDA. L'idée est bonne, leur a dit la dame, mais les dialogues doivent être retravaillés, tout comme l'élément dramatique du projet. «Nous ne perdons pas espoir», dit Michèle Nadeau.

Un univers qui attire

«C'est un monde qui peut paraître inaccessible, souligne le président de la SARDEC, la société représentant les auteurs. Mais c'est également un univers qui attire énormément.» Et qui peut s'avérer beaucoup plus payant qu'écrire un livre.

Il serait injuste d'accuser en bloc producteurs et télédiffuseurs de ne miser que sur des valeurs sûres. Un bon nombre de nouveaux auteurs se sont taillé une petite ou moyenne place à la télé ces dernières années. Mentionnons Pierre Poirier et Sylvie Lussier de *4 et demi* et, cette année, Dominique Beauregard et Andrée Sabourin de *Soif de vivre*. Ou encore Pierre Pelletier pour *Jasmine*.

Luc Dionne pour sa part est prompt à rendre hommage aux producteurs, François Champagne et Francine Forest, et au réalisateur, Pierre Houle.

«Les auteurs ont trop souvent tendance à s'encagner dans leur produit, déplore le scénariste de *Omertà*. Pourquoi ne pas profiter de l'expérience des autres? J'ai vu un jeune scénariste qui avait une bonne histoire mais qui ne veut la faire lire à personne de peur de se la faire voler; c'est un peu fort.»

Pour sa part, le président de la maison de production SDA, François Champagne, souligne qu'avec les nouveaux auteurs, il n'est pas question de conclure «des ententes *napkins*», ainsi appelées parce qu'elles sont réglées sur le coin de la table, à partir d'une idée et avant même qu'une ligne ne soit écrite. C'est ce type d'entente qui fut conclue pour la

miniserie *Innocence*, qui a débuté hier sur Télévision Quatre Saisons, produite par SDA et écrite par Fabienne Larouche et Réjean Tremblay.

«Nous sommes ouverts. C'est l'idée qui compte. Mais il est évident que c'est plus facile avec Réjean Tremblay ou Fabienne Larouche. Les nouveaux sont mis à l'épreuve.» Et sérieusement. «Nous les faisons travailler pour tester leur capacité de réaction en un temps restreint», dit-il. Contrairement aux «anciens», les nouveaux (qui, incidemment on s'en doute plus de 35 ou même 40 ans) ne peuvent s'asseoir sur leurs lauriers.

TÉLÉVISION

Panique à TVA

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Samedi soir dernier, TVA devait présenter son bulletin de nouvelles à 22h30 au lieu de 23h. Le hic, c'est que personne au sein de l'équipe des actualités ne le savait. Les téléspectateurs ont donc eu droit, après leur film, à huit bonnes minutes de «n'ajustez pas votre appareil, svp» et de publicités. Dans la vie d'un télédiffuseur — et d'un téléspectateur — c'est une éternité.

«Il y a eu un problème de synchronisation. L'information ne s'est pas rendue au responsable immédiat du bulletin. Quelque chose a bloqué quelque part», résume le directeur de la programmation, André Provencher, en admettant que «pour le téléspectateur, c'était désagréable».

Pour l'équipe de nouvelles de TVA également. Samedi soir, un peu avant 22h30, un technicien est accouru dans la salle de nouvelles en criant à l'équipe restreinte qui s'y trouvait: «Le bulletin est à 22h30.» Un éclat de rire l'a accueilli. Jusqu'à ce que ledit technicien les enjoigne de cesser de s'esclaffer et de regarder l'écran au-dessus de leur tête. Stupéfaits, ils ont alors vu la diapositive figée sur l'écran. La présentatrice, Sophie Thibault, s'est précipitée en ondes, à demi-maquillée, les journalistes ont couru en tous sens et le chariot de cassettes est entré dans la salle de nouvelles en quatrième vitesse. Bref, ce fut la panique. Pendant ce temps, les patrons hurlaient au téléphone. Le responsable du bulletin, André Dufour, pédalait plus que tous les autres réunis.

«J'étais à la maison, dit le directeur de la programmation, André Provencher. J'ai vu l'accident en ondes. Je ne sais pas exactement où ça s'est perdu mais l'information s'est perdue.» La direction de TVA a décidé de n'accuser personne et, en conséquence, a choisi de rester vague sur le lieu précis du manquement. Mais «les gens de l'information se sont réunis hier et je crois savoir qu'ils ont pris les mesures pour que cela ne se reproduise plus», dit M. Provencher. Il est évident qu'un réseau qui se targue d'être le premier en information ne peut se permettre plusieurs erreurs de cette ampleur.

Interrogé sur cette affaire, le président du Syndicat des journalistes, Charles Faribault, a qualifié l'erreur de regrettable. «Elle a provoqué une dose inutile d'angoisse.» M. Faribault estime que la meilleure manière d'éviter de telles erreurs serait de présenter le bulletin de nouvelles à une heure stable. «Il faudrait que l'on s'entende sur une heure définitive. Les horaires flottants sèment la confusion», ajoute-t-il.

Le bulletin du dimanche est flotant depuis longtemps, dépendant de la longueur de l'émission principale de la soirée. En revanche, le bulletin du samedi a toujours été présenté à 23h sauf samedi dernier. Les bulletins du week-end n'ont pas été déplacés à 22h, comme le furent, à l'automne, les bulletins de semaine.

«Personne ne dormait sur la *switch*», note pour sa part le directeur de l'information, Benoît Aubin, en ajoutant simplement que toutes les mesures de sécurité ont été franchies... pour que l'erreur se produise. «Il y avait autant de risque que cette erreur se produise qu'il y a de risque qu'un gars pénètre dans la chambre à coucher du premier ministre», conclut-il.

MUSIQUE

en tête

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

MARS

13

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL
CONCERT MOZART-VIVIER-SCHUBERT

Chef d'orchestre: Jean-François Rivest
Solistes: Jocelyn Veilleux, cor Marie-Danielle Parent, soprano
MOZART: Concerto n° 2 pour cor VIVIER: Lonely Child
SCHUBERT: Grande symphonie en do

Salle André-Mathieu - 20h, 475 boul. de l'Avenir, Laval
Adultes 25 \$ Aînés-étudiants 22 \$ Réservations: 667-2040

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR